

Mozambique 0 - Algérie 2

LES VERTS SOUFFRENT MAIS GAGNENT

Page 11

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7744– LUNDI 20 NOVEMBRE 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

FLN

BENMEBAREK LANCE SA RÉVOLUTION INTERNE

Page 2

45 JOURS D'AGRESSION GENOCIDAIRE ISRAELIENNE

LA VAILLANTE RÉSISTANCE DES GHAZAOUIS



Grâce au soutien inconditionnel des Occidentaux, notamment des Américains, l'Etat sioniste persiste à commettre, au quotidien, des massacres et des crimes contre l'humanité. La frustration de la soldatesque israélienne due à l'incapacité de réaliser une victoire sur le terrain se traduit par des crimes abjects contre la population civile. Plus de 13 000 Palestiniens ont été tués sauvagement par les israéliens depuis le 7 octobre dernier, dont près de 5 000 enfants, et plus de 32 000 blessés, indiquent des bilans officiels.

Page 3

PLANS ET THÉRAPIES ANTI-CANCER

Appel à valoriser le rôle des pharmaciens

Page 5

KERRAR S'EXPRIME SUR LES DÉCLARATIONS DE TEBBOUNE

Un discours empreint de «sérénité et d'apaisement»

Page 4

LOGEMENT

Programme ambitieux pour 2024

Page 2

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

FLN

Benmebarek lance sa révolution interne

Le nouveau secrétaire général du parti du Front de libération nationale n'a pas attendu longtemps pour clarifier son programme et lancer sa feuille de route. Ce programme est basé sur l'idée de « rassemblement au sein du parti et d'unité des rangs », comme préalable à toute action de réhabilitation de la pratique politique et du militantisme au sein de l'organisation et dont l'image fut ternie ces dernières années par les scandales et les affaires de corruption de ses propres responsables.



Le nouveau SG du FLN, Abdelkrim Benmebarek.

Dans une conférence de presse animée avant-hier, Abdelkrim Benmebarek a réaffirmé sa volonté de lancer une véritable réforme au sein du vieux parti. Un gigantesque chantier que le SG veut réaliser rapidement, animé surtout par son plébiscite lors du dernier congrès et le succès des travaux qui se sont déroulés dans le calme et la sérénité. Confiant dans le soutien de la base et des membres du comité central, dont la composante a été remaniée à plus de trois quart, M. Benmebarek veut aller vite dans ce « toilettage » organique. Car, pour lui, il faut tout faire pour garder la suprématie du FLN dans le paysage politique du pays. « C'est le parti des martyrs et nous sommes la première force politique du pays », a souligné le SG. Sur ces réformes en profondeur que promet Benmbarek, il sera question de « moderniser » le fonctionnement du parti, depuis la cellule à la kasma (antenne locale) jusqu'à la mouhafadha, organe de wilaya. Le FLN a longtemps souffert des clivages et des conflits qui l'ont complètement paralysé dans ses structures de base ou intermédiaires. Les batailles au niveau de la base ont lourdement affaibli le parti et ces luttes intestines se sont accumulées pour finir au sein des plus grands organes, comme le comité central et le bureau politique.

D'ailleurs, le nouveau patron du FLN a souligné cette situation affligeante, insistant sur le fait que « l'époque de la gestion familiale de la kasma et de la mouhafadha est révolue ». C'est sans doute à partir de ce constat que Abdelkrim Benmebarek va commencer à exécuter sa feuille de route, en insistant sur le respect du règlement intérieur et des statuts. Selon lui, désormais, le critère de l'ancienneté sera pris en compte d'une manière rigoureuse selon les postes de responsabilité convoités, soit 2 ans, 5 ans et 7 ans, selon la structure.

De même, les futurs mouhafedhs seront désignés selon deux critères, la compétence et l'intégrité, et selon des profils bien clairs pour une telle responsabilité. Il est évident que les postulants à la mouhafadha seront issus de la composante du CC.

Parmi les objectifs que le patron du vieux parti a voulu mentionner, on citera la création d'une commission de prospective, déjà existante mais complètement gelée depuis quelques années, la mise en place d'une académie de formation politique destinée aux militants de base, le lancement des travaux de plusieurs comités de réflexion, comme celui dédié uniquement à l'intelligentsia du FLN, aux compétences, chercheurs et autres universitaires, pour qu'il soit le vivier des technocrates du parti. Il est également question de redynamiser le club de la presse et de réactiver ainsi l'espace consacré aux journalistes au sein du siège du parti.

Abdelkrim Benmebarek s'est dit également engagé dans une vaste opération de réunification de la « grande famille » du parti, « sans exception aucune », en écartant ni « les anciennes figures », ou « apparatchiks », ni les jeunes, ni les femmes, dont des quotas non négligeables ont été désignés parmi les congressistes et dont certains ont postulé pour intégrer le comité central. Il convient de souligner que le SG doit nommer une cinquantaine de membres au CC, comme le stipulent les statuts du parti. A ce propos, plusieurs ministres, actuels et anciens, en font partie maintenant, dont les plus connus sont le ministre de la Justice et garde des Sceaux, Abderrachid Tebbi, et les ex-titulaires du département de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar et Rachid Haraoubia.

Enfin, il est attendu dans quelques jours la désignation du nouveau bureau politique qui va accompagner le SG du FLN dans sa «révolution». **Mohamed Kouini**

LOGEMENT

Programme ambitieux pour 2024

LE MINISTRE de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a annoncé l'inscription de 460 000 unités de logement, toutes formules confondues, dans le cadre du projet de loi de finances (PLF 2024), dont 230 000 logements ruraux.

Le ministre a indiqué, lors de sa présentation du budget du secteur dans le cadre de l'étude du projet de loi de finances 2024, devant la commission de finances et du budget de l'Assemblée nationale populaire, que ce programme « ambitieux » vise à transformer le visage du logement social dans le pays.

En outre, il a fait savoir, que le programme, inscrit au titre du PLF 2024, comprend 210 000 unités de logement, toutes formules confondues, auxquelles s'ajoutent 250 000 autres unités (100 000 de type public-locatif et 150 000 unités de logement rural), décidées par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors du Conseil des ministres du 25 octobre dernier, portant ainsi le total de logements inscrits au programme à 460 000 unités, a précisé M. Laribi.

Le programme immobilier enregistré pour 2024 prévoit la réalisation de 130 000 logements publics locatifs, 20 000 logements promotionnels aidés, 230 000 logements ruraux et 80 000 unités dans des lotissements sociaux.



Le ministre de l'Habitat, Tarek Belaribi.

D'autre part, le ministre a annoncé la réception de 330 647 logements, toutes formules confondues, avant la fin de l'année, rappelant que 1 250 647 logements, toutes formules confondues, ont été distribués entre 2020 et 2023 au niveau national.

Il a également fait savoir que 130 000 logements ont été distribués à l'occasion du 69e anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération. En détail, il s'agit de 36 790 logements publics locatifs, 5 590 logements promotionnels aidés, 58 078 logements AADL, 18 766 logements ruraux, 7 740 aides sociales et 3 363 logements promotionnels libres.

Il a souligné l'importance des programmes sectoriels, évoquant la réception de 4 398 équipements publics, dont 313 sont liés aux programmes centraux de 2023, touchant des secteurs essentiels tels que l'éducation, l'intérieur et la justice.

Ces réalisations témoignent de l'engagement continu du gouvernement à placer la question du logement en tête des priorités, eu égard à l'impact socio-économique de ce secteur, qui aspire à atteindre les mêmes résultats obtenus en 2022, année marquée par la distribution de 417 000 logements. Un bilan qui a permis, selon lui, d'alléger la charge sur la demande de logement à l'échelle nationale.

Concernant les nouvelles mesures législatives qui concernent le secteur, le ministre a évoqué un certain nombre de mesures proposées dans le projet de loi, notamment l'octroi par l'Etat d'une réduction de 10 % au profit des bénéficiaires de logements en formule de location-vente, qui ont payé 25 % du prix du logement et souhaitent régler leur logement à l'avance, avant l'échéance.

Enfin, le ministre de l'Habitat a rappelé que l'année 2024 sera marquée par le lancement de la réalisation du programme « AADL 3 », annoncé par le président Tebboune à Djelfa. Cette formule de logement, consistant en la location-vente, intéresse un large pan de la classe moyenne eu égard aux prix accessibles depuis son lancement en 2001. **Lynda Louifi**

45 JOURS D'AGRESSION GÉNOCIDAIRE ISRAÉLIENNE

La vaillante résistance des Ghazaouis



Les crimes abjects sionistes se poursuivent.

Grace au soutien inconditionnel des occidentaux, notamment des américains, l'Etat sioniste persiste à commettre, au quotidien, des massacres et des crimes contre l'humanité.

La frustration de la soldatesque israélienne due à l'incapacité de réaliser une victoire sur le terrain se traduit par des crimes abjects contre la population civile. Le bilan de l'agression barbare contre l'enclave palestinienne s'alourdit d'une manière inquiétante, selon les autorités palestiniennes. Plus de 13 000 palestiniens ont été tués sauvagement par les israéliens, depuis le 7 octobre dernier, dont près de 5000 enfants et plus de 32 000 blessés, indiquent des bilans officiels.

La politique de la terre brûlée appliquée par l'Etat sioniste dans l'enclave palestinienne, sous blocus depuis plus de 16 ans, s'apparente à des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité, selon le ministère palestinien de la Santé, qui qualifie de génocide les crimes israéliens à Ghaza. Selon le dernier bilan du ministère, le nombre de martyrs a dépassé les 13 000 dans la bande de Ghaza, tandis que le nombre de martyrs en Cisjordanie occupée s'est élevé à 212, alors que le nombre de blessés a dépassé les 29 500 à Ghaza et près de 2 800 en Cisjordanie occupée. Au 29 octobre dernier, environ 3 750 Palestiniens, dont au moins 1 750 enfants, étaient portés disparus et pourraient être coincés ou morts sous les décombres, précise la même source.

Le ministère de la Santé palestinien a souligné par ailleurs qu'il était confronté pour le septième jour consécutif à d'importantes difficultés pour obtenir des rapports actualisés en raison des perturbations des télécommunications à Ghaza et de l'effondrement des services médicaux et de télécommunications dans les hôpitaux de la ville et de la province nord de Ghaza.

Le rapport indique que 26 des 35 hôpitaux de Ghaza et 52 des 72 cliniques de soins de santé primaires ont cessé leurs activités en raison des dommages causés par les frappes aériennes sionistes ou en raison de pénuries de carburant, les neuf hôpitaux restants fonctionnent à capacité maximale.

Sur les 24 hôpitaux capables d'admettre des patients hospitalisés dans le nord, seul l'hôpital Al-Ahli à Ghaza est actuellement opérationnel, même s'il est confronté à d'importantes difficultés, ajoute la même source.

L'armée sioniste, qui défit toutes les lois et résolutions internationales, continue de s'attaquer aux hôpitaux et de mettre à genoux le système sanitaire à Ghaza. Les forces d'occupation n'ont eu aucune gêne à ordonner l'évacuation du plus important complexe médical de la ville, Al-Shifa, qui héberge également des milliers de déplacés, mettant ainsi en péril la vie des malades, des blessés et des bébés prématurés.

Des milliers de personnes qui avaient trouvé refuge dans l'hôpital Al-Shifa, ont quitté les lieux avant-hier, selon le directeur de l'établissement et le témoignage de journalistes étrangers sur place, qui avaient précisé que les israéliens avaient ordonné d'évacuer les lieux « sous une heure ». Mais comme à son accoutumé, l'armée d'occupation sioniste a nié avoir ordonné l'évacuation, assurant seulement avoir «répondu à une requête» du directeur de l'hôpital Al-Shifa. Le mensonge, la désinformation et les fakenews demeurent l'une des cartes brûlées de l'entité sioniste, qui perd sa guerre contre les civils sur tous les fronts.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé avoir mené avant-hier une mission à l'hôpital Al-Shifa, cible d'assaut de l'armée terroriste, et travailler à un plan d'évacuation de l'établissement qu'elle a qualifié de «zone de mort».

L'OMS et ses partenaires élaborent d'urgence des plans pour l'évacuation immédiate des patients restants, du personnel et de leurs familles» vers d'autres hôpitaux de Gaza, a indiqué l'organisation dans un communiqué, précisant qu'il restait samedi dans l'hôpital 25 soignants et 291 patients, dont 32 bébés dans un état critique, 22 patients sous dialyse et deux en soins intensifs.

De nombreux blessés souffrent d'infections graves en raison du manque d'antibiotiques et des mauvaises conditions d'hygiène, a rapporté l'organisation.

De son côté, le directeur général des hôpitaux de la bande de Gaza, Mohammed Zaqout, a fait savoir hier que les 31 bébés prématurés qui étaient encore dans l'hôpital après son évacuation samedi ont été extraits de l'établissement.

Selon lui, «trois médecins et deux infirmiers les accompagnent» et «des préparatifs sont en cours pour les évacuer vers l'Egypte» via le terminal de Rafah, l'unique ouverture sur le monde du territoire palestinien qui ne soit pas aux mains de l'occupation israélienne.

AL-SHIFA TOUJOURS CIBLÉ PAR LES BOMBARDEMENTS

Ce n'est pas la première fois que l'hôpital Al-Shifa est ciblé par les sionistes. En 2008, l'armée sioniste avait bombardé l'établissement hospitalier, sous prétexte que les combattants de Hamas l'utilisent pour se protéger des raids israéliens. L'hôpital devient le centre névralgique de Ghaza et est visé par des pluies de bombes israéliennes.

En 2014, les mêmes accusations sont exprimées pour justifier le bombardement des hôpitaux, acte interdit par la convention de Genève et les règles de la guerre. Des accusations démenties aussitôt par le Hamas.

En dépit de ces prétextes et des milliers de tonnes de bombes larguées sur les civils palestiniens, les sionistes ne parviennent pas à concrétiser aucune victoire sur le terrain, notamment depuis le début de l'invasion terrestre. Une réalité qui traduit l'impuissance de l'armée d'occupation et annonce une défaite retentissante pour l'occupant israélien et ses alliés.

LA DÉFAITE ISRAÉLIENNE «EST UN FAIT»

Pour l'ayatollah Ali Khamenei, la plus haute autorité de l'Iran, «la défaite» de l'état sioniste dans sa guerre contre la, bande de Ghaza était «un fait» et qu'elle était liée à «l'incapacité» militaire «des pays occidentaux» à l'aider à vaincre le mouvement palestinien.

Le guide suprême s'est exprimé lors d'une visite du centre de développement des forces aériennes du Corps des Gardiens de la Révolution, au cours de laquelle a été dévoilée une nouvelle version d'un missile balistique hypersonique, le Fattah II.

«La défaite du régime sioniste à Gaza est un fait. Pénétrer dans des hôpitaux et des maisons ne représente pas une victoire parce que la victoire signifie la défaite de l'autre camp, ce qu'il n'a pas réussi à faire jusqu'à présent et qu'il ne réussira pas à l'avenir», a déclaré l'ayatollah dans un discours. «Cette incapacité est aussi celle des Etats-Unis et des pays occidentaux», a-t-il ajouté.

LE SOUTIEN POPULAIRE À GHAZA DE PLUS EN PLUS IMPORTANT

Dans plusieurs capitales et villes occidentales, les manifestations en soutien aux Palestiniens rassemblent de plus en plus de monde malgré les interdictions et les amendes infligées aux manifestants.

À Paris et dans plus de 80 villes en France, des manifestations demandant l'arrêt de l'agression contre la bande de Ghaza se sont formées hier et avant-hier.

La manifestation parisienne pour demander un «cessez-le-feu immédiat à Ghaza» a débuté avant-hier après-midi à l'initiative du collectif national pour une paix juste et durable entre Palestiniens et Israéliens qui a également appelé à des mobilisations dans toute la France.

Le cortège parisien comptant plusieurs milliers de participants s'est élancé sous la pluie avant 15h depuis la place de la République, derrière une banderole «halte au massacre à Ghaza et en Cisjordanie, cessez le feu immédiat».

«L'heure est grave pour nos amis palestiniens», a déclaré à la presse, Bertrand Heilbronn, président de l'association France Palestine Solidarité avant le début de la manifestation. «Elle est aussi pour la paix. Elle est aussi pour la cohésion de notre pays», a-t-il ajouté.

Décrivant les «indescriptibles souffrances pour le peuple palestinien», réclamant «la fin des bombardements», «des offensives terrestres» et la «levée du blocus» de Ghaza, le militant de la cause palestinienne a également mis en cause la «position illisible» de l'exécutif français «qui fait honte à la France».

«La France doit immédiatement appeler à un cessez-le-feu pour que les armes se taisent», a développé Sophie Binet, la secrétaire générale de la CGT qui, aux côtés des syndicats Solidaires et FSU, a relayé les appels à manifester du collectif. Des mobilisations sont organisées dans 83 villes en France, a-t-elle ajouté.

Mohamed Mecelti

ALGÉRIE – SUÈDE

Cap sur l'investissement responsable

LES DIALOGUES algéro-suédois, organisés par le Cercle d'action et de réflexion pour l'entreprise (CARE) et l'ambassade de Suède en Algérie, auront lieu demain pour discuter de la durabilité et la responsabilité sociétale des entreprises (RSE). Il s'agit aussi de mettre en lumière les pratiques commerciales durables et responsables en Algérie et en Suède. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du CARE. Intitulée « Dialogues algéro-suédois – Investissements responsables et modèles d'affaires durables : gages de développement et de compétitivité ? », cette rencontre est un reflet de l'engagement mutuel entre l'Algérie et la Suède pour la promotion de modèles d'affaires durables ainsi que des investissements responsables.
Ce thème, ancré dans le cadre de l'Agenda 2030 adopté par les Nations unies, sera discuté par un panel d'experts, avec la participation de l'ambassadrice de Suède, Cecilia Ekholm, chargée de la promotion du commerce et des investissements durables, explique le communiqué.
Cette conférence-débat se veut un carrefour d'échange et de partage d'expériences. Elle mettra en lumière les pratiques commerciales durables et responsables prévalant en Algérie et en Suède, ainsi que comprendre comment la communauté des affaires suédoises perçoit et intègre la durabilité comme avantage concurrentiel.
Cette rencontre sera également axée sur l'identification des défis et opportunités, notamment en matière de réglementation, d'acquisition de talents et d'adoption de pratiques durables. Parallèlement, les opportunités d'investissement ainsi que l'intégration dans les chaînes de valeur mondiale, dans une optique de développement durable, seront mises en avant, ouvrant ainsi des perspectives de collaboration futures entre les deux pays.
De plus, il sera question d'une réflexion sur la mise en place de partenariats robustes axés sur la promotion de produits et services durables, l'amélioration des conditions de travail, l'égalité des sexes, la lutte contre la corruption et la réalisation des objectifs du développement durable pour un environnement qui renforce la compétitivité, l'emploi et la cohésion sociale, selon la même source.
Ainsi, l'événement a pour objectif de proposer des pistes de coopération bilatérale ainsi que de suggérer des initiatives conjointes pour la promotion de l'entrepreneuriat durable et responsable.

Rim Boukhari

KERRAR S'EXPRIME SUR LES DÉCLARATIONS DE TEBBOUNE

Un discours empreint de «sérénité et d'apaisement»

Le message d'assurance lancé par le président de la République aux opérateurs économiques, faisant part du soutien et de l'accompagnement de l'Etat de tous les projets d'investissement créateurs de richesse et d'emplois, est qualifié de rassurant par le patronat.



Le vice-président du CREA, Abdelwahid Kerrar.

Abdelwahid Kerrar, vice-président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), a affirmé que le discours du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de la clôture de la semaine de l'entrepreneuriat jeudi dernier, a été un discours empreint de « sérénité et d'apaisement ». S'exprimant hier sur les ondes de la radio nationale, il a précisé que c'était un discours « d'apaisement par rapport aux dysfonctionnements qui ont agité la scène économique nationale ces derniers mois », et un discours « de ténacité par rapport aux réformes qu'il souhaite continuer à mettre en place ». C'est aussi un discours d'action par rapport à la rapidité des actions du gouvernement et de la mise en œuvre de certains textes. En somme, c'est un discours d'espoir par rapport à tout ce que recèle l'Algérie comme richesses humaine et naturelle, selon l'intervenant.
L'annonce du gel de la commission chargée du dossier de l'importation qui a «outrepassé ses prérogatives » a été aussi « chaleureusement accueillie », selon le vice-président du CREA, affirmant que cette annonce va réimpulser la confiance. « C'est un message très fort envers le monde économique », a-t-il souligné.
Les mesures concrètes annoncées par le président de la République ont été aussi saluées par le vice-président du CREA, lequel a signalé l'importance de la promulgation des textes d'application des lois, dans un délai d'un mois, pour signer ainsi l'entrée en vigueur effective d'une loi. Selon lui, la non-promulgation des textes d'application des lois a longtemps constitué « une des faiblesses qui ont marqué le passé ». Quand les textes d'application ne paraissent pas, les réformes ne sont pas engagées sur le terrain, en dépit de l'existence de la volonté. Et ce sont des réformes concrètes qui sont attendues par le citoyen et l'entreprise, selon le vice-président du CREA, qui dit être « ahuri » par les effets d'annonces qui se multiplient sans qu'il y ait une action concrète sur le terrain et une rapidité d'action, alors que « nous avons besoin d'actions réelles ». Interrogé sur la nécessité de voir promulguer la loi sur le foncier économique parallèlement à celle de l'investissement, M. Kerrar qui dit que le CREA a été associé dans la préparation de la loi sur l'investissement et que certaines de leurs propositions ont été retenues et que le mieux pour l'économie nationale est que ces deux textes de loi soient promulgués en même temps. Il a tenu à signaler la nécessité de « prendre cette loi sur le foncier comme un nouveau souffle qui va régler beaucoup de problèmes », notant que cette loi, très attendue, est venue à point nommé pour relancer l'investissement. Le vice-président du CREA qui a mis en avant la qualité des projets présentés lors de la semaine de l'entreprenariat, est revenu sur la protection de l'Etat. Selon lui, la protection de la production locale est nécessaire et appliquée par tous les pays du monde.
« Il faut privilégier la production locale. Peut-être qu'il faut changer la manière dont on le fait, mais je pense que nous sommes sur la bonne voie concernant la décision de protéger la production nationale », a-t-il souligné, signalant, par ailleurs, l'importance de disposer de statistiques précises. « Il y a un déficit en matière d'informations économiques. C'est une faiblesse à laquelle il faut rapidement y remédier », a noté M. Kerra, se fiant aux déclarations du président du CREA. Il a, de ce fait, signalé la démarche du CREA qui s'organise par filières.

Lilia Aït Akli

ACCOMPAGNEMENT DES ENTREPRISES

Une nouvelle plate-forme numérique lancée

AFIN d'encourager les jeunes et les porteurs de projets, et ainsi répondre aux besoins de l'économie nationale et créer de nouveaux postes d'emploi, une plate-forme numérique «IAMAL» vient d'être lancée. Sa mission consiste à soutenir et accompagner tout type d'entreprise. Cette plate-forme a été lancée par « Diar Dzair e-commerce et innovation ».
Le directeur général de la plate-forme, Abderraouf Saighi, a précisé que ce projet a pour but le soutien et l'accompagnement de tout type d'entreprise (start-up, PME ou grandes entreprises), en leur fournissant les équipements et matières premières nécessaires à leurs différentes activités commerciales, industrielles ou de services.
L'événement s'est déroulé en présence de sa directrice générale, Nadjat Ghalmi, et du président du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, outre des directeurs généraux d'institutions bancaires et des représentants d'entreprises publiques et privées. Les services de la nouvelle plate-forme sont destinés à toutes les catégories de jeunes (commerçants, artisans ou femmes au foyer), outre des projets destinés aux personnes handicapées. A cette occasion, le président du CSJ, Mustapha Hidaoui, a affirmé que ce projet intervenait dans le cadre de « la nouvelle dynamique de l'Algérie qui mise, dans son processus économique, sur l'investissement dans les capacités des jeunes, les start-up et les petites et moyennes entreprises (PME) ».
Il s'agit, selon lui, du meilleur investissement au vu des nouvelles solutions proposées, étant « une valeur ajoutée » à l'écosystème économique du pays.
Pour sa part, la directrice générale de « Diar Dzair e-commerce et innovation », Nadjet Ghalmi, a souligné que cette mesure s'inscrivait dans le cadre du soutien aux start-up, aux nouvelles idées et aux jeunes compétences, dans le but de contribuer au développement et à la généralisation de la numérisation via des plates-formes en ligne, entièrement développées par de jeunes Algériens, en accord avec les exigences du marché national.
Il convient de noter que les plates-formes numériques dédiées à l'entrepreneuriat en Algérie sont de plus en plus nombreuses et diversifiées. Elles offrent une large gamme de services et d'outils aux entrepreneurs, notamment en offrant des programmes d'accompagnement et de formation aux entrepreneurs pour les aider à développer leur business plan, à monter leur projet et à gérer leur entreprise. Elles proposent également des solutions de financement, notamment des subventions, des prêts et des investissements. En plus de la mise en réseau, elles permettent aux entrepreneurs de se rencontrer, de partager leurs expériences et de développer des synergies.

R. B.

PLANS ET THÉRAPIES ANTI-CANCER

Appel à valoriser le rôle des pharmaciens

Valoriser la place du pharmacien dans le plan de lutte contre le cancer à travers une approche coordonnée et globale est un enjeu majeur pour la prise en charge efficace des malades atteints de cancer. C'est ce qu'a indiqué le président de l'Association nationale des pharmaciens algériens (Anpa), Dr Mouadh Tabainet.



Le président de l'Anpa, le Dr Mouadh Tabainet.

S'exprimant à l'occasion du 6e sommet sur la pharmacie du cancer placé sous le thème «Enjeux de financements des plans et des thérapies anti-cancer en Algérie», Dr Tabainet a tenu à souligner que «l'association nationale des pharmaciens est une association à caractère économique qui s'intéresse à la valeur ajoutée de l'exercice pharmaceutique, qu'il soit au niveau des établissements de santé ou au niveau des officines».

Il explique qu'au niveau des établissements de santé, l'Anpa plaide pour que le pharmacien occupe sa place principale en tant qu'évaluateur des technologies et des thérapies. En même temps, a-t-il ajouté, le pharmacien est celui qui peut «gérer sereinement l'impact budgétaire et maîtriser les coûts de la prise en charge des malades au sein d'un établissement de santé».

M. Tabainet estime qu'au niveau des officines, du fait de leur proximité avec les citoyens, les pharmaciens peuvent accompagner les malades atteints de cancer durant toute la période de leur prise en charge.

Il souligne aussi que «nous avons débattu à l'occasion de ce sommet des nouvelles missions de la pharmacie d'officine et parmi lesquelles la dispensation de la gamme des produits anti-cancer».

Le président de l'Anpa ajoute que «nous voulons vraiment intégrer le pharmacien dans différents chapitres de ce plan anti-cancer, qui peut même commencer à partir de la phase de prévention et du dépistage», estimant que «le débat ne doit pas s'arrêter à la prise en charge médicamenteuse».

Par ailleurs, M. Tabainet a souligné que «la récente décision des pouvoirs publics de mettre en place une instance nationale de lutte contre le cancer en Algérie traduit la volonté politique de mettre en place une approche coordonnée et globale pour lutter contre cette pathologie et cette problématique».Il a ajouté que cette initiative «témoigne également de la détermination des autorités publiques à mobiliser les ressources nécessaires pour relever ce défi de la santé publique» tout en insistant sur «l'impératif de la durabilité du financement adéquat pour assurer un traitement de qualité aux malades».

Présente à la rencontre, , la représentante du Conseil national économique, social et environnemental, Nassima Belabbès, a salué «l'impact positif» du premier Plan de lutte contre le cancer ayant permis de réduire le taux de mortalité en Algérie, la mise en place du Registre national dédié à la lutte contre cette pathologie, ainsi que la multiplication des centres anti-cancer (CAC) à travers le territoire national.

Abordant le sujet de l'évaluation, le premier responsable de l'Anpa a mis en exergue l'importance d'évaluer et de débattre de la performance des plans anti-cancer déjà entamés pour donner, par la suite, des estimations pour le financement des thérapie anti cancer.

Sur un autre registre, il a soulevé l'importance de la constitution des bases de données. Il affirme que «c'est l'information qui nous manque pour bien gérer nos performances» et qu'il est «important d'avoir une base de données nationale du coût de la prise en charge». Cette base de données doit être, selon lui, accessible à tous les acteurs de lutte contre les cancers, que ce soient les autorités, les cliniciens, ou encore les pharmaciens, et même «les acteurs économiques pour que leur intervention soit avec des objectifs bien clairs avec une visibilité à long terme».

Sihem Bounabi

SAISON AGRICOLE À TIZI OUZOU

La campagne des labours lancée

MALGRÉ la sécheresse qui perdure, la saison des labours a déjà commencé dans la wilaya de Tizi Ouzou. Sur les 7 200 ha à labourer et à emblaver, une superficie de 3 700 ha de terre est déjà labourée. C'est ce qu'a indiqué, hier au Jeune Indépendant, Soraya Ladaouri, cadre au niveau de la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya.

Sur la superficie totale à emblaver, 6 000 ha concernent le blé dur, 800 ha le blé tendre, 450 ha l'orge, 40 ha l'avoine et 10 ha le triticale. Concernant la semence, elle a indiqué qu'une quantité de 16 000 quintaux est disponible au niveau de la CCLS (Coopérative céréalière et des légumes secs) de Draâ Ben Khedda et 2 430 quintaux sont déjà livrés aux agriculteurs.

Les engrais sont également disponibles. Une quantité de 1 980 quintaux a fait l'objet de livraison au profit des agriculteurs. Soraya Ladaouri a précisé concernant la semence que l'agriculteur a droit à 140 kg à l'hectare à titre gratuit pour le blé, 120 kg pour le blé tendre et 100 kg pour l'orge. «Au-delà de cette quantité, a-t-elle expliqué, l'agriculture paye la différence, mais au prix subventionné par l'Etat».

Au chapitre oléicole, le lancement de la campagne a eu lieu au cours de la journée du jeudi 16 novembre au niveau de l'huilerie Boussad, sise au village Aït-Boumahdi, dans la commune de Aïn Zaouia. La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités locales et du président du Conseil national interprofessionnel et de la filière oléicole, M'hamed Bellasle. La récolte attendue est de 6 600 000 litres.

La moyenne est de 14 litres le quintal. C'est ce qu'a indiqué au Jeune Indépendant Nadir Boussa, chef de service de l'organisation de la production oléicole et de l'appui technique au niveau de la DSA. Il a tenu à souligner que le changement climatique et la sécheresse ont impacté cette année la production en huile «car c'est entre la mi-septembre et la mi-novembre que se produit le processus d'alimentation de l'olive en huile par l'arbre (olivier). Or, cette année, il n'y a pas eu de chutes de pluie durant cette période».

S'agissant de la superficie totale des oliveraies, Nadir Boussa a indiqué qu'elle est de 38 000 ha. Les huileries de la wilaya sont au nombre de 450 dont 113 de type moderne, c'est-à-dire en chaîne continue. Quant à l'olive de la wilaya de Tizi Ouzou, elle est à 90 % de l'espèce dite «Chemlllal». Selon M. Boussa, une réflexion et des actions sont menées au niveau des hautes sphères en vue de diminuer l'impact du réchauffement climatique sur la production oléicole. Parmi ces mesures palliatives, il s'agit, entre autres, de la mise en pratique du goutte-à goutte, de l'élagage et de la taille de l'olivier, de l'utilisation de petits bassins et cuvettes pour retenir l'eau et, bien sûr, de la recherche de la variété résistante à la sécheresse. «C'est pourquoi, a souligné encore Nadir Boussa, les producteurs et autres professionnels de la culture oléicole doivent apprendre à s'imprégner et à maîtriser ces nouvelles techniques». Il convient enfin de noter que selon le chef de service de l'organisation de la production agricole et l'appui technique auprès de la DSA de la wilaya, cette année est considérée comme une bonne année oléicole au niveau de la willaya de Tizi Ouzou avec une production de 15 millions de litres. Pour l'année écoulée, la production oléicole était de 5 millions de litres.

De notre bureau, Saïd Tissegouine



TIPASA

Onze nouveaux projets en aquaculture

ONZE décisions de concession pour la création d'établissements en aquaculture d'une capacité de production théorique estimée à 6 055 tonnes/an de poisson, équivalant à plus de 10 % des objectifs fixés pour la filière à l'échelle nationale, ont été octroyées entre 2022 et 2023 par le wali de Tipasa, Aboubakr Essedik Boucetta, aux différents investisseurs dans le domaine de l'aquaculture, présageant des attentes encourageantes pour cette dernière. La hausse de la valeur des crédits bancaires à taux zéro intérêt, qui sont passés de 170 millions de dinars à 350 millions de dinars pour chaque campagne d'ensemencement, a permis l'obtention de ces résultats annonciateurs d'un avenir meilleur pour cette filière aquacole à Tipasa.

L'entrée en exploitation de ces 11 projets, affectés d'un investissement global de plus de 2,7 milliards de dinars, va porter le nombre d'établissements en aquaculture à Tipasa à 14, avec une production prévisionnelle de 7 000 tonnes de poissons/an, représentés notamment par la daurade royale, outre la création de 277 emplois directs. Afin de concrétiser les objectifs tracés par les autorités et les investisseurs, deux projets sur le total de 11 investisseurs ayant bénéficié d'une décision de concession, sont déjà entrés en exploitation durant l'année en cours. Le premier est relatif à l'élevage de la daurade royale sur le littoral d'El-Arhat, où la production a atteint 157 tonnes en septembre dernier, avec une prévision d'atteindre 600 tonnes à la fin de la saison d'ensemencement, soit dans 18 mois.

Le deuxième projet vise l'élevage d'huîtres et de moules à Gouraya. L'ensemencement a déjà été réalisé en mai dernier. Son entrée en production est prévue en décembre prochain. Quant aux autres projets, il y a déjà quatre projets qui sont à un stade de préparation très avancé. Ces derniers sont dédiés à l'élevage de la daurade royale, d'une capacité de production théorique estimée à 2 055 tonnes/an, dans l'attente de leur entrée en exploitation, prévue durant le premier trimestre de l'année 2024.

Selon l'un des responsables, des problèmes techniques et des difficultés financières sont à l'origine du retard de 4 autres. En effet, l'ensemencement des alevins en cages flottantes est idéalement effectué durant les saisons automnale et printanière, soit de mars à septembre, car la température de l'eau à cette période est propice pour cela. Les poissons atteignent leur taille idéale pour être consommés après une période de 18 mois. Il convient de noter que les cages flottantes utilisées en aquaculture sont actuellement fabriquées en Algérie, dans le cadre d'une première expérience du genre lancée par un investisseur privé dans la wilaya de Chlef.

T. Bouhamidi

Les huit défis du gouvernement de Ennadir LARBAOUI



PAR ABDERRAHMANE MEBTOUL
PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS ET EXPERT INTERNATIONAL

Tout projet social implique d'améliorer la situation sociale des citoyens, de concilier efficacité économique avec une profonde justice sociale. Face à une situation géostratégique, économique et sociale complexe à l'horizon 2030, le nouveau gouvernement devrait axer sa stratégie autour de huit axes directeurs, pour le redressement économique national, lequel suppose de mettre en place une vision stratégique et de définir avec précision la mise en œuvre des projets : délais, coûts, les moyens humains et les modes de financement en devises et en dinars en incluant la protection de l'environnement. C'est que tout projet social est porté par des partis politiques, en fonction d'affinités idéologiques et économiques dont le but, loin des slogans populistes, est d'améliorer la situation sociale des citoyens, de concilier efficacité économique avec une profonde justice sociale impliquant une économie forte, toute nation ne partageant que ce qu'elle a préalablement produit.

Le premier axe est de mettre en œuvre une politique s'orientant vers un véritable processus démocratique, se fondant sur une société plurielle plus participative des partis politiques crédibles, permettant la responsabilisation pleine et entière de la société civile, signe évident de la vitalité de toute société, conciliant la modernité et la préservation de notre authenticité. La léthargie, l'activisme et le populisme conduisant au statu quo, étant le signe de l'immobilisme suicidaire, sont intolérables. En raison des crises internes qui les secouent périodiquement, du discrédit qui frappe la majorité, les formations politiques actuelles et la majorité des segments de la société civile ont aujourd'hui une faible capacité de faire un travail de mobilisation et d'encadrement efficient, de contribuer à la socialisation politique et donc d'apporter une contribution efficace à l'œuvre de redressement national.

Le second axe repose sur une nouvelle approche des relations tant internes qu'internationales. Les ambassades dé-bureaucratisées doivent servir d'appui aux actions internes tout en écoutant à l'écoute de la diaspora qui recèle d'importantes potentialités surtout scientifiques pour accompagner le pays d'accueil . Les relations de responsables à Etat étant de moins en moins efficaces, des réseaux externes souples devraient être créés loin de tout esprit bureaucratique afin de donner une meilleure image de l'Algérie au niveau international. Au niveau interne , la mise en place d'un minimum de Smig social où les différentes sensibilités puissent dialoguer dans un cadre organisé se fondant sur la tolérance et le droit à la différence afin de soutenir le développement par une administration centrale et locale rénovée, par la mutation progressive des services collectifs qui deviennent de plus en plus créateurs de valeur ajoutée (éducation, santé, télécommunication, transports, infrastructures), en introduisant les paramètres marchands pour tester leur efficacité, tout en encourageant la mixité pour améliorer les prestations fournies aux consommateurs

Le troisième axe est la refonte des institutions centrales et locales liée à la bonne gouvernance, liée à une véritable décentralisation autour de six à sept grands pôles économiques régionaux dont le pilier devra reposer sur la lutte contre la bureaucratisation de la société. Le terrorisme bureaucratise local et central enfante la sphère informelle représentant plus de 50% de la superficie économique hors hydrocarbures et donc la corruption dont l'éradication suppose des mécanismes de régulation transparents pour redonner confiance.

Le quatrième axe est une nouvelle politique économique marquée par l'adaptation à l'universalisation de l'économie de marché, tenant compte des spécificités sociales, où la dominance est le consommateur et l'arbitre, les marchés financiers. Le véritable nationalisme se mesurera par la capacité des Algériens d'améliorer leur niveau de vie grâce à leur contribution à la valeur ajoutée locale et mondiale. Il s'agira d' améliorer le fonctionnement des marchés et des initiatives par l'amélioration du climat des affaires., avec une politique incitative d'encadrement macro-économique et macro social solidaires, avoir une nette volonté politique d'aller vers une économie de marché à finalité sociale et une cohérence dans la création des ministères évitant les interférences.

Le cinquième axe est la réforme de Sonatrach lieu de production de la rente procurant avec les dérivées des hydrocarbures 97/98% des ressources en devises et encore pour longtemps, ainsi que la dynamisation de la bourse des valeurs et la réforme du système financier, lieu de distribution de la rente , enjeu énorme de pouvoir (banques, douane, fiscalité, domaine renvoyant à l'épineux problème du foncier) avec un tableau de la valeur relié aux réseaux internationaux pour détecter les surfacturations, avec l'accélération de sa numérisation afin qu'il s'oriente dans la dynamisation de projets créateurs de valeur ajoutée et pas seulement comme par le passé en favorisant l'importation.

Le sixième axe est la restructuration des capitaux marchands de l'Etat, dépénaliser l'acte de gestion pour permettre aux managers de prendre des risques, à ne pas confondre avec la corruption, favoriser le partenariat public privé, la privatisation partielle et totale, l'accélération de la transition numérique et énergétique (efficacité énergétique et énergies renouvelables). L'on devra imaginer une nouvelle politique non de l'industrie, mais de l'entreprise, loin des anciennes organisations hiérarchiques bureaucratiques dépassées mais sur la souplesse des organisations, basées sur les réseaux, grâce aux nouvelles technologies par la décentralisation des décisions économiques, à travers la gestion prévisionnelle des compétences et le travail en groupes. Cette politique devra s'inscrire dans le cadre de la dynamisation des projets structurants , si ils sont mis en œuvre fin 2023, début 2024, pour les PMI/PME, la rentabilité ne se fera pas avant trois années et pour les grands projets pas avant 7/8 ans, le temps ne se rattrapant jamais en économie

Le septième axe est de garantir un minimum de sécurité alimentaire, une nouvelle politique agricole axée sur la mise en valeur des terres et des hauts plateaux du Sud, renvoyant au foncier agricole. L'Algérie étant un pays semi-aride, une nouvelle politique de l'eau par une lutte contre les fuites dans les canalisations, le recyclage des eaux usées , une nouvelle politique des prix, renvoyant aux subventions, développer le goutte à goutte dans l'agriculture, le dévasement des barrages par un entretien régulier et l'accélération de la construction d'unités de dessalement de l'eau de mer, étant prévu par l'ONU ; une sécheresse en Afrique du Nord entre 2025/2030.

Le huitième axe, qui est le fondement du synthèse du tout est de : favoriser le primat de la connaissance, une Nation sans son élite étant comme un corps sans âme et une nouvelle politique de l'emploi renvoyant à une nouvelle politique de formation adaptée aux nouvelles technologies, réduire les inégalités sociales et revoir le système fiscal par la combinaison de l'équité verticale et horizontale. Il s'agit de revoir la politique des subventions ciblées inter socio-professionnelle et inter régionale

En conclusion, il faut si l'on veut mobiliser la population et redonner confiance, en évitant la sinistrose gratuite, les défis pour l'Algérie sont une véritable stratégie d'adaptation pour une rapide relance économique en ce monde turbulent et instable, supposant de profondes réformes afin de favoriser le développement durable et faire de l'Algérie un pays pivot, régional, elle en a les potentialités. Faute de quoi, il y a risque de régression tant dans le domaine économique, social, avec de graves incidences internes sécuritaires et géostratégiques au niveau de la région africaine et méditerranéenne, que nul patriote ne souhaite.

ademmebtoul@gmail.com

ETATS-UNIS

Une demande d'exclusion de Trump des bulletins de vote rejetée

Le groupe de citoyens anticorruption Crew accusait Donald Trump d'avoir « incité une foule violente » de centaines de ses partisans à prendre d'assaut le 6 janvier 2021 le Capitole, afin d'y empêcher la certification de la victoire de Biden



Le 17 novembre 2023, la juge de district du Colorado, Sarah Wallace, a décidé que Trump pouvait continuer à figurer sur le bulletin de vote des primaires présidentielles de l'État, rejetant les arguments selon lesquels il aurait violé le serment d'office en se livrant à une insurrection. (Photo d'illustration).

Un tribunal du Colorado a rejeté vendredi une demande d'exclure Donald Trump des bulletins de vote aux primaires républicaines pour l'élection présidentielle de 2024 dans cet Etat de l'Ouest américain. L'inculpation historique de l'ex-président le 1er août au niveau fédéral puis le 14 août par l'Etat de Géorgie pour ses tentatives présumées illicites d'obtenir l'inversion des résultats de l'élection de 2020 a ouvert un débat juridique sur son éventuelle inéligibilité, entraînant des recours dans plusieurs Etats.

Mais une juge de première instance de Denver, capitale du Colorado, a rejeté le recours, comme précédemment ses pairs du Minnesota et du Michigan. La Cour ordonne aux autorités électorales du Colorado « de placer Donald Trump sur le bulletin de vote des primaires » républicaines de 2024, indique la décision de la juge, Sarah Wallace.

Les requérants, le groupe de citoyens anticorruption Crew, accusaient Donald Trump d'avoir « incité une foule violente » de centaines de ses partisans à prendre d'assaut le 6 janvier 2021 le Capitole, siège du Congrès, afin d'y empêcher la certification de la victoire de son adversaire démocrate Joe Biden.

Ils invoquaient le 14e amendement de la Constitution, adopté en 1868. Cet amendement prévoit l'exclusion de toute responsabilité publique quiconque, après avoir prêté serment de défendre la Constitution, se serait livré à des actes de « rébellion ».

Or, « M. Trump est impliqué dans la rébellion » que constitue le 6-janvier, avait plaidé leur avocat. « M. Trump a agi avec l'intention spécifique d'inciter à la violence politique et de la diriger vers le Capitole dans le but d'empêcher la certification de l'élection », a estimé la juge. Mais elle a motivé le rejet du recours par les doutes sur le fait de savoir si le 14e amendement s'applique au président.

Ce texte, visant à l'époque les partisans de la Confédération sudiste vaincue lors de la guerre de Sécession (1861-1865), a été utilisé au moins huit fois dans l'Histoire, selon Crew, mais seulement une fois depuis plus d'un siècle, en 2022.

La campagne de Donald Trump a salué la décision, estimant qu'elle représentait « un autre clou dans le cercueil des contestations antiaméricaines des bulletins de vote ».

Le même jour toutefois, la juge Tanya Chutkan, qui présidera les débats au procès fédéral de l'ex-président pour ses tentatives d'inverser le résultat de l'élection de 2020, a rejeté sa demande de retirer de l'acte d'accusation toute référence à son éventuelle responsabilité dans l'assaut du Capitole.

Ses avocats faisaient valoir que ces mentions pourraient « amener les membres du jury à lui en imputer à tort la culpabilité » alors qu'il n'est pas poursuivi pour ces événements.

Mais la juge a rejeté cette requête, expliquant dans sa décision vendredi que le tribunal « ne fournirait pas d'exemplaire de l'acte d'accusation aux jurés », et soulignant qu'avant leurs délibérations, il « leur indiquerait quelles étaient les charges et les preuves à prendre en considération ».

Donald Trump, favori des primaires républicaines, dénonce ses tracas judiciaires comme autant d' « ingérences électorales », à l'instigation de l'administration démocrate, pour l'écarter de la course à la Maison Blanche.

R. I.

ESPAGNE

Manifestation contre l'amnistie des indépendantistes catalans

PEDRO SÁNCHEZ a accepté plusieurs concessions, dont l'adoption prochaine de la loi d'amnistie, lui permettant ainsi d'être reconduit à la tête du pays.

« Pour l'Etat de droit, SOS l'UE. » Des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées samedi à Madrid pour dénoncer la future loi d'amnistie des dirigeants et militants séparatistes catalans, qui a permis au gouvernement de gauche d'être reconduit. Environ 170.000 personnes, selon la préfecture, se sont réunies sur la place Cibeles, autour de la célèbre fontaine du même nom, en plein cœur de la capitale espagnole, là où se retrouvent les supporteurs du Real Madrid en cas de victoire, pour répondre à l'appel à manifester lancé par la droite.

Aux cris de « Sánchez, traître », « Sánchez en prison ! » ou « La Catalogne, c'est l'Espagne », les participants, de tous âges, avaient noué sur leurs épaules ou agitaient des drapeaux espagnols, et d'autres brandissaient des drapeaux européens distribués par le Parti populaire européen (PPE, droite).

Arrivé deuxième aux législatives de juillet derrière le chef de file de la droite Alberto Núñez Feijóo (PP), le Premier ministre socialiste Pedro Sánchez, au pouvoir depuis 2018, est parvenu à être reconduit jeudi après avoir négocié tous azimuts pour obtenir le soutien de formations régionalistes, dont les partis indépendantistes catalans.

En échange de leurs voix, indispensables à la formation d'une majorité, il a accepté plusieurs concessions, dont l'adoption prochaine d'une très polémique loi d'amnistie pour les dirigeants et militants séparatistes poursuivis notamment pour leur implication dans la tentative de sécession de la Catalogne en 2017. « Ils savent qu'ils n'ont pas les votes pour faire ce qu'ils sont en train de faire. Voilà pourquoi nous leur disons avec cette manifestation », a déclaré Alberto Núñez Feijóo, accusant Pedro Sanchez d'élever les Espagnols « les uns contre les autres ».

Egalement présent à la manifestation, le leader du parti d'extrême droite Vox Santiago Abascal a quant à lui estimé que cette loi était « aussi grave qu'un coup d'Etat ».

Les deux dirigeants ne sont pas apparus l'un au côté de l'autre, bien que M. Feijóo ait tenté en septembre d'être investi comme Premier ministre avec le soutien de M. Abascal, sans parvenir à obtenir une majorité au parlement.

R. I.

CRISE ÉLECTORALE À MADAGASCAR

Les observateurs internationaux appellent au dialogue

LE PRÉSIDENT sortant Andry Rajoelina devrait être réélu dès le premier tour à l'issue d'un scrutin boycotté par l'opposition et marqué par une faible participation

Leurs paroles étaient attendues Quarante-huit heures après une journée de vote boudée par la population, les trois groupes d'observateurs internationaux, Union Africaine, Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC en anglais) et Organisation internationale de la francophonie (OIF), ont présenté samedi 18 novembre les premiers résultats de leur mission et appelé – de manière plus ou moins directe – le gouvernement à ouvrir une concertation afin de sortir de la crise dans laquelle Madagascar s'enfonce depuis plusieurs mois.

L'Union africaine a envoyé le message le plus clair : « Nous prenons acte de la tenue du scrutin présidentiel jeudi 16 novembre », a déclaré la cheffe de la mission d'observation électorale, la centrafricaine Catherine Samba-Panza avant d'« exhorter fortement le gouvernement à mettre en place un cadre de dialogue (…) réunissant toutes les forces vives afin de trouver une issue à la crise politique ». L'OIF a souhaité pour sa part « le rétablissement de la confiance et de l'Etat de droit » afin de préserver la stabilité du pays. La SADC s'est exprimée avec davantage de retenue.

Malgré les précautions sémantiques des diplomates, le message a été très mal reçu par le camp du président sortant, Andry Rajoelina. « Il n'y a jamais eu de crise politique. Il y a seulement eu quelques troubles créés par des candidats qui avaient peur d'aller au scrutin », a répliqué l'ancienne ministre de la culture et de la communication, Lalatiana Rakotondrazafy, interrogée par Le Monde. « Tout Madagascar a vécu dans le plus grand calme et la sérénité la période de campagne et la journée électorale. Aucun des observateurs n'a remis en cause ce processus électoral. Nous attendons calmement les résultats. Nous en prendrons acte et préparerons ensuite l'investiture. »

Selon les résultats partiels publiés par la Commission électorale nationale indépendante (CENI), dimanche matin, Andry Rajoelina enregistrait 63 % des voix pour un taux de participation de 42,3 % contre 54 % en 2018. Le président sortant s'achemine donc vers une réélection dès le premier tour comme il l'avait annoncé à ses partisans.

Le collectif des 10 candidats de l'opposition, qui a lancé un appel au boycott pour ne pas cautionner cette « mascarade électorale », se dit déçu par les déclarations des observateurs internationaux. « Cela fait des semaines que nous les avons alertées sur la situation, aucune (organisation internationale) n'a réagi, rappelle Hajo Andrianainarivelo, président du parti MMM (Malagasy Miara Miainga). Leur appel au dialogue ne résout pas le fait que le vote des Malgaches a été volé. Nous aurions préféré qu'ils interviennent en amont pour désamorcer la crise plutôt que de la constater quand il est trop tard. »

Les premières appréciations portées par la SADC sur le vote du 16 novembre qualifié de « généralement pacifique et exempt d'irrégularités » laissent également sceptiques. « Ils se sont perdus dans Madagascar ou ils sont aveugles », a commenté M. Andrianainarivelo, rappelant que la SADC a visité 209 bureaux de vote sur un total de plus de 27 000.

R. I.

DON D'ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX À BECHAR

Le CRA vise les zones éloignées

DANS L'OPTIQUE d'améliorer les prestations sanitaires dans régions reculés, le Croissant rouge algérien a fait don d'équipements et produits médicaux au profit de structures de santé dans des zones éparses de la wilaya de Bechar, a fait savoir, avant-hier, auprès du CRA.

Sans ce sens, Ibtissam Hamlaoui, présidente du CRA a indiqué que « les zones éloignées et frontalières du Sud du pays sont prioritaires en ce qui concerne les actions de solidarité et de dotation de leurs structures de santé en équipements et produits médicaux nécessaires, et ce, dans le cadre des efforts menés par le CRA en coordination avec le secteur de la Santé pour améliorer les prestations sanitaires dans ces régions ».

A la faveur de cette initiative, la salle de soins de la localité frontalière de Boukais (55 km à l'ouest de Bechar) et celle de Rosf Ettayba (160 km au nord de Bechar) ont bénéficié d'un « important » lot d'équipements et produits médicaux, a-t-elle fait savoir, affirmant que le CRA voudrait apporter une contribution à l'amélioration des conditions de prise en charge médicale des citoyens issus des régions reculées.

Depuis début 2023, plus de 200 opérations et actions de solidarité dont des campagnes de collecte de sang, ont été menées par le comité de wilaya du CRA, a, pour sa part, indiqué son président, Mohamed Alloua, signalant que plus de 60 tonnes d'aides humanitaires ont été collectées auprès des bienfaiteurs et donateurs au profit de la population de Ghaza, martyrisée par l'agression de l'entité sioniste.

Le CRA est présent à Bechar à travers neuf comités de daïra et recense plus de 300 adhérents volontaires, de même qu'il entreprend au quotidien diverses actions de solidarité avec les différentes franges de la société, a-t-il poursuivi.

La présidente du CRA a achevé sa visite de travail de deux jours dans la wilaya en se rendant au Centre de l'enfance assistée pour s'enquérir des conditions de prise en charge des pensionnaires de cette structure qui abrite une trentaine d'enfants.

R.R

NÂAMA

L'importance de l'adhésion à la dynamique du développement du pays soulignée

L'IMPORTANCE de l'adhésion à la dynamique de développement global pour consacrer l'image forte et prospère de l'Algérie, a été mise en exergue, avant-hier, à Nâama, par Khalfa Mebarek, secrétaire général de l'Organisation nationale des enfants des Moudjahidine (ONEM).

Présidant une rencontre régionale des représentants des bureaux de wilayasde l'organisation dans l'Ouest et le Sud-ouest du pays à la maison de la culture « Ahmed Chami », M. Khalfa a mis l'accent sur la nécessité d'œuvrer avec sincérité et dévouement pour obtenir davantage d'acquis dans le domaine du développement économique et social pour construire une Algérie nouvelle et faire preuve d'un esprit de responsabilité envers le pays, en protégeant les constantes de la nation et en préservant la mémoire nationale.

A cette occasion, le SG de l'Organisation a rappelé la position ferme de l'Algérie dans le soutien au peuple palestinien contre l'occupation sioniste.

Les participants à cette rencontre ont débattu diverses questions liées à la santé et à la protection sociale des ayant-droits de l'Organisation.

Cette rencontre a été l'occasion d'évoquer des programmes élaborés pour la commémoration des événements historiques, l'enregistrement des témoignages des Moudjahidine et rappeler l'héroïsme des martyrs et des Moudjahidine, en coordination avec les structures du ministère des Moudjahidine et des Ayants droit.

R.R

PRODUCTION DU LAIT DE VACHE À MASCARA

Cap sur l'utilisation des technologies modernes

Il est impératif d'utiliser des technologies modernes pour l'augmentation de la production de lait. C'est ce qu'ont préconisé, avant-hier, les spécialistes lors d'une journée d'étude sur « l'intégration des technologies et l'intelligence artificielle dans l'élevage de bovins », organisée à Mascara



Dans ce cadre, Adnane Mounir, chercheur dans le domaine de l'intégration technologique dans l'agriculture, a indiqué que « s'appuyer sur les techniques modernes dans le domaine de l'élevage des bovins devrait garantir un rendement meilleur du lait cru et déterminer avec précision des quantités de lait produites par chaque vache », soulignant l'importance de l'utilisation d'outils modernes, à l'instar d'instruments numériques du lait.

Il a, en outre, fait savoir que d'autres recherches scientifiques sont en cours de concrétisation par plusieurs universités du pays dans le domaine du développement des techniques modernes de culture de fourrage vert et de l'amélioration de la qualité du lait de vache cru.

L'expert en agriculture moderne, Hicham Benattar a souligné pour sa part que « l'option adéquate pour réaliser de bons résultats dans le domaine de l'élevage de vaches laitières dans le pays est le recours aux techniques modernes, notamment des recherches dans le domaine permettant de promouvoir cette filière et d'atteindre une autosuffisance dans la production du lait de vache dans le pays ».

L'universitaire Mohammed Kerbouche, de l'université Mustapha Stambouli de Mascara a appelé à sensibiliser les étudiants en sciences agronomiques et ceux en fin d'études à créer des exploitations modernes d'élevage de vaches laitières.

Cette journée d'étude, organisée par la Chambre de wilaya agricole en collaboration avec la Direction des Services Agricoles (DSA), l'université Mustapha Stambouli de Mascara, une société spécialisée dans la gestion et l'innovation agricole, a vu la présence des autorités de wilaya, des experts et chercheurs dans les technologies et l'intelligence artificielle, outre des opérateurs dans l'élevage de vaches laitières et des éleveurs de l'ouest du pays, ainsi que des représentants d'associations professionnelles opérant dans dix wilayas, des laiteries publiques et privées, des agences bancaires et des enseignants de plusieurs universités du pays.

R.R

TÉBESSA

Plus de 6.000 céréaliculteurs affectés par les intempéries indemnisés

INDEMNISATION de 6.134 céréaliculteurs ayant été affectés par la faible pluviométrie qui a fait caractériser Tébessa durant la saison agricole précédente 2021-2022. C'est derniers devront bénéficier de plusieurs mesures, a révélé, hier, le chef service de la production agricole et l'appui technique auprès de la direction de wilaya des services agricoles DSA. A ce propos, les céréaliculteurs affectés bénéficieront de mesures qui portent sur le décalage du remboursement des frais de la concession agricole pendant 36 mois, l'ajournement du paiement du Crédit R'fig sur 3 ans avec la prise en charge par l'Etat des intérêts qui y découlent en plus de l'octroi d'un crédit de consommation sans intérêt d'une valeur de 20.000DA pour chaque hectare répartis sur une surface de 30 hectares au maximum à rembourser dans un délai de 3 ans, a précisé Ramzi Bouaziz.

Ce cadre a ajouté que les concernés par ces mesures sont répartis à travers toutes les communes de la wilaya réputée par son cachet agricole et pastoral à l'exception des communes Ferkane et Negrine qui optent pour le système d'irrigation d'appoint des récoltes agricoles, une technique très prisée dans cette région sud de la wilaya et qui a permis une production céréalières abondante.

S'agissant de la campagne labours-semailles pour la saison en cours 2022-2023, la même source a fait part de la réservation d'une surface globale de près de 90.000 hectares pour la céréaliculture dans toutes ses espèces et la mise en place de 102.425 quintaux de semences de blés dur, tendre et orge.

La DSA a mobilisé pour la campagne labours-semailles 1.650 tracteurs, 1.700 charrues, 500 engins de répartition d'engrain, et 50 semoirs parallèlement aux efforts d'accompagnement des agriculteurs à travers l'organisation d'ateliers de formation dans plusieurs exploitations agricoles et des sorties de terrain sur le circuit technique à adopter dans l'opération de labours et semailles.

R.R

SITE ARCHÉOLOGIQUE ACHIR À MÉDÉA

Une expertise pour sa sauvegarde

Le site archéologique de Achir situé dans la commune de Kef Lakhdar, 100 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Médéa a fait l'objet d'une mission d'expertise réalisée par une équipe de chercheurs du Centre national de recherche en archéologie (CNRA) pour trouver les solutions idoines pour sa sauvegarde.

Après moins d'un mois, un rapport détaillé de l'expertise relative audit site comportant un faisceau de suggestions a été mis à la disposition des responsables de la direction de la culture et des arts qui ont pris les mesures pratiques pour leur application sur terrain.
Pour étudier les problèmes liés à l'environnement du site eu égard à l'étalement des périmètres d'urbanisation de ladite commune et évaluer la situation engendrée par la patine du temps et les actes anthropiques, la directrice de la culture et des arts et l'équipe de recherche se sont rendues sur les lieux, le mois dernier.
Un rapport détaillé élaboré par l'équipe du CNRA a été mis à la disposition de la première responsable du secteur qui a effectué le déplacement, jeudi dernier, pour rencontrer les autorités de la commune de Kef Lakhdar et leur présenter les propositions de solutions suggérées.
L'expertise a permis de faciliter les actions de la collectivité en matière de développement économique de la zone considérée, notamment l'aménagement d'une source d'eau située dans la partie sud-ouest du site, la réalisation de conduites d'eau et de gaz, l'aménagement de la route menant au site, etc. La réunion a également permis de délimiter l'aire du site pour permettre à l'APC de prévoir des projets de développement dans le respect de la réglementation relative à la préservation, la protection et la promotion du patrimoine national culturel, matériel et immatériel. Pour rappel, le site archéologique Achir compte parmi les sites islamiques les plus importants du patrimoine national, témoin de la construction du deuxième Etat musulman, après celui de l'Etat Rostémide, qui a été érigé par Ziri Benmenad en 936 de l'ère chrétienne, devenu la capitale du Maghreb central dont les frontières s'étendaient jusqu'aux limites de la Tunisie (Ifriqya) à l'est et aux limites du Maghreb à l'extrême ouest.



Le site d'Achir dans la communie de Kef Lakhdar.

Nabil.B

RENCONTRE POÉTIQUE AU BASTION 23

Hommage à Si Mohand U M'Hand

UNE RENCONTRE en hommage au poète algérien Si Mohand U M'Hand a été animée, avant-hier, par un collectif de conteuses et poétesses qui ont évoqué la grandeur de l'homme au verbe ciselé et au bâton de pèlerin dans ses errances existentielles.
Accueillie au Palais Bastion 23, la rencontre, «Isefra, poèmes de Si Mohand U M'Hand», a été organisée suite à l'initiative de la conteuse, poétesse et auteure, Hanifa Hamouche qui a choisi une dizaine de textes du poète, faisant l'unanimité auprès de ses consœurs Djedjiga Derriche (également professeure), Mina Belmihoub, Karima Imkhellaf et Hamida Ferroukhi, qui, ensemble, ont donné vie à de beaux ateliers lyriques.
Déclamées dans la langue d'origine (le Kabyle) par Karima Imkhellaf et traduites vers l'Algérois et le Français par respectivement Mina Belmihoub et Hanifa Hamouche, les dix poésies présentées ont interrogé le divin, à travers l'espace et le temps sur l'adversité de la vie et la condition humaine soumise alors aux pratiques barbares de l'occupation française.
L'évocation par Djedjiga Derriche du parcours et de l'œuvre de Si Mohand U M'hand, figure emblématique de la culture et de la poésie kabyle de la fin du XIXe siècle avec un court rappel sur le triple drame qu'il a subi, a permis à l'assistance de saisir l'ampleur des bouleversements survenus dans sa vie, car déraciné et seul, il avait choisi l'errance et la thérapie de la parole pour unique modèle de vie.
En effet, contraint d'abord par l'armée coloniale de quitter la maison avec sa famille et aller vivre ailleurs, le barde vit bien après, le village qui l'avait alors accueilli rasé par les troupes du tristement célèbre général Randon, pour vivre encore, quelques temps plus tard, l'assassinat de son père par l'armée coloniale, une autre tragédie qui le marquera à jamais.
Avec une voix suave, Hamida Ferroukhi a interprété en a cappella, une berceuse dédiée à toutes les mamans et «Ts'ghennigh'ts I Mohand U M'Hand Amokrane nech'Chouâra» (Je chante cet air à Si Mohand U M'Hand, le plus grand de tous les poètes), chant élogieux à l'endroit du poète-pèlerin de Mohand Ouzeguène (1911-1972), repris plus tard par Sami El Djazairi (1945-1987).



Les conteuses et poétesses se sont relayées, 75mn durant, invitant l'assistance à méditer une œuvre sage et mesurée, que Si Mohand U M'Hand, a déployé dans des thématiques en lien avec l'exil, l'amour, la terre natale, le destin, la malédiction, le désespoir ou encore la résilience face à l'adversité.
«La poésie de Si Mohand U M'Hand fait l'objet de plusieurs études universitaires et académiques, il conviendrait peut-être de proposer son inscription sur la liste du patrimoine national immatériel», ont estimé plusieurs intervenants durant le débat qui a suivi la rencontre.

R. C.

JOURNÉE MONDIALE DE CALLIGRAPHIE ARABE

L'histoire des Casbahs d'Algérie exposée à Oran

UNE EXPOSITION d'arts plastiques dont le vernissage a été effectué avant-hier, au Musée d'art moderne et contemporain (MaMo) d'Oran invite le public au voyage dans les profondeurs de l'histoire des casbahs d'Algérie, qui sont des villes antiques revêtant une esthétique patrimoniale et urbanistique.
Cette exposition, organisée par le Musée national des arts islamiques, le Centre des arts et expositions de Tlemcen en collaboration avec le MaMo d'Oran, vise à faire découvrir au public l'histoire des casbahs, l'art islamique et sa relation avec l'architecture en Algérie, a souligné la gérante du MaMo, Malika Hamri. Organisée à l'occasion de la Journée mondiale de la Calligraphie arabe, cette exposition comporte une dizaine de photos des casbahs d'Alger, Tlemcen, Oran, Constantine, Mostaganem, Dellys, Miliana, Mila, Annaba, Adrar et Timimoun, autant de sites archéologiques qui se distinguent par leur harmonie et unité architecturale, leur esthétique d'une importance historique, artistique et civilisationnelle qui documentent l'histoire de l'urbanisme en Algérie. A travers des images des anciennes casbahs d'Algérie, le visiteur expérimente des moments de l'histoire de ces anciennes structures urbaines, considérées comme l'un des styles de construction traditionnelle les plus importants connus en Algérie, qui se caractérisent par une ingénierie unique.
Le public découvre de près les caractéristiques, les formes et les installations réparties dans ces bâtiments patrimoniaux, qui documentent la vie politique, sociale et culturelle de cette époque.
Cette exposition comprend également 12 grandes affiches retraçant l'histoire des anciennes écoles pédagogiques de Tlemcen, dont les écoles «Dar El-Hadith» et «Abou Mediene», dans le quartier «El Eubbad» (Sidi Boumediene), ainsi que la mise en valeur du mode d'utilisation du bois dans l'architecture islamique de Tlemcen, bien visible dans ses allées et certains de ses hôtels, des mosquées et des écoles, dont l'école Khaldounia, ainsi que dans les palais, les maisons et même les fours ancestraux.
Au cours de cette manifestation, qui se poursuit jusqu'au 18 décembre prochain, des peintures sont exposées sur l'art de la décoration islamique et les formes géométriques que porte ce type d'art, qui ont une valeur artistique, esthétique et historique.

R. C.

VOLLEY-BALL :

Coup d'envoi de la nouvelle saison le 24 novembre

LA FÉDÉRATION algérienne de volley-ball (FAVB) a dévoilé, ce jeudi, les calendriers des Championnats nationaux, Nationale 1 (messieurs et dames), dont le coup d'envoi est prévu le 24 novembre 2022, ainsi que les groupes composant les deux compétitions. Pour la nouvelle saison 2023-2024, les Championnats nationaux de volley-ball, Nationale 1 (messieurs et dames), garderont la même formule de compétition avec 20 clubs répartis en deux poules de dix, Centre-Est et Centre-Ouest chez les messieurs, ainsi que 16 clubs en deux poules de huit chez les dames. Pour rappel, le NR Bordj Bou Arreridj (messieurs) et le MB Bejaia (dames) ont été sacrés champions d'Algérie lors de la saison écoulée (2022-2023).

-Composition des groupes de la Nationale 1 messieurs :

Groupe Centre-Est : NR Bordj Bou Arreridj, JSC Ouled Adouane, ES El-Eulma, OMK El-Milia, EF Ain Azel, ES Sétif, ES Tadjenanet, MB Bejaia, JM Batna, Olympique Ain M'lila (Promu).

Groupe Centre-Ouest : WA Tlemcen, MC Alger, PO Chlef, ASV Blida, RM Arzew, JSB Ighram, RC M'sila, O. El Kseur, JS Messelmoun, ES Bethioua (promu).

COMPOSITION DES GROUPES DE LA NATIONALE 1 DAMES :

Groupe Centre-Est : MB Bejaia, WA Bejaia, NC Bejaia, ASW Bejaia, RC Bejaia, OS Tichy, CRR Toudja, CM Bejaia (promu).

Groupe Centre-Ouest : MC Alger, NR Chlef, USP Akbou, Seddouk VB, US Ben Aknoun, JS Azzazga, NRS Alger-Centre, WA Tlemcen (promu).

=== HANDBALL : CHAMPIONNAT ARABE DES CLUBS (DAMES) : ENTAME DE TOURNOI RÉUSSIE POUR LE CFB ET LE HBCEB

Les handballeuses du CF Boumerdès (Gr. A) et du HBC El Biar (Gr. B) ont réussi leur entrée en lice dans la Championnat arabe des clubs féminins, en s'imposant respectivement devant les formations irakiennes d'Erbil (39-16) et de Kerkouk (51-15), pour le compte de la première journée de compétition disputée vendredi à Mahdia (Tunisie). Le troisième club algérien engagé dans cette compétition, le RS Sétif défiera lors de cette première journée le Club Africain de Tunisie. La 6e édition du Championnat arabe des clubs de handball (dames), qui se dispute du 16 au 25 novembre à Mahdia (Tunisie), regroupe huit club répartis en deux poules (A et B). Il s'agit du CF Boumerdès, l'ES Réjiche (Tunisie), Al Ahly (Arabie saoudite) et le club d'Erbil (Irak) dans le groupe A, alors que le groupe B comprend, le HBC El Biar (Algérie), le RS Sétif (Algérie), le Club Africain (Tunisie) et le club féminin de Kerkouk (Irak). Le HBC El Biar avait conservé en juin dernier le titre de champion d'Algérie de handball (dames) 2022-2023, à l'issue des matchs du troisième et dernier tournoi play-off de l'Excellence dames. De leur côté, les handballeuses du CF Boumerdès ont remporté le 16 juin la Coupe d'Algérie 2022/2023 en s'imposant devant leurs homologues du MC Alger sur le score de 25-24. La dernière édition du championnat arabe des clubs dames organisée en 2022 à Hammamet, a été remportée par le CF Moknine.

CYCLISME - CHAMPIONNAT ARABE SUR PISTE : ONZE ALGÉRIENS PRÉSENTS AU CAIRE

ONZE coureurs algériens prendront part aux 12es Championnats arabes de cyclisme sur piste (messieurs et dames), prévus du 22 au 25 novembre au Caire (Egypte), a-t- on appris jeudi auprès de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC). Conduite par Fayçal Riahi, membre fédéral à la Fédération algérienne de cyclisme (FAC), la délégation algérienne est composée de sept cycliste de l'élite : Al Khacib Sassane, Lotfi Tchambaz, Yacine Chalel, Abdelkrim Ferkous et Yasmine El Medah ainsi que quatre cyclistes de la catégorie des juniors qui sont : Mohamed Nacerallah El Semiani, Allaeddine El Semiani, Mounir El Allaoui et Anes Riahi. La sélection algérienne sera dirigée par l'entraîneur national Abdelbassat Hanachi, accompagné par le kinésithérapeute Samir Touati et le mécanicien Fouad Hamza. La délégation algérienne se rendra au Caire à partir de demain (mardi 21 novembre).

ARTS MARTIAUX / MONDIAL DE VOVINAM VIET VO DAO :

L'Algérie avec 24 athlètes, vise la seconde place au classement final

La sélection algérienne de Vovinam Viet Vo Dao, composée de 24 athlètes, prendra part au Mondial 2023 de la discipline au Vietnam (22 nov-1er déc), avec l'objectif de monter sur la deuxième marche du podium et ainsi faire mieux que la dernière édition, a indiqué le président de la Fédération algérienne de la discipline, Mohamed Djouadj.



«Nous avons sélectionné 24 athlètes, dont sept dames, pour participer au Mondial 2023 au Vietnam avec l'objectif de prendre la deuxième place du classement face aux meilleurs combattants de 35 pays, dotés d'un niveau exceptionnel», a déclaré Djouad à l'APS. Pour cette sixième édition du Mondial de Vovinam Viet Vo Dao, le président de la Fédération a expliqué que l'effectif de l'équipe national a été rajeuni de 90% avec des athlètes qui prendront part à leur premier Mondial. «Nous sommes convaincus que les athlètes sélectionnés donneront le maximum pour représenter dignement les couleurs de l'Algérie», a-t-il ajouté. Actuellement en stage à Alger, la sélection nationale conduite par l'entraineur en chef Kamel Lounes, devra rallier le Vietnam mardi prochain, selon l'instance fédérale. Lors de la précédente édition disputée en 2019 au Cambodge, l'Algérie avait terminé sur la troisième place du podium, alors qu'elle s'était hissée à la deuxième place lors des éditions 2017 en Inde et 2015 à domicile.

Dames :

Combats : Ilissa Arouri (-57 kg, Sureté Tizi Ouzou), Milissa Kendoussi (-60 kg, MS Ain Benian), Fairouz Dehacheli (-63 kg, MS Ain Benian).

Technique : Ilham Teboudi (AS Sureté Nationale), Hadjer Alkheraz (AS Sureté Nationale), Sonia Bouhraoua (O Bourouba), Narimene Halfaoui (AFS Chéraga).

Entraineur en chef : Kamel Lounes.

CANOË-KAYAK/ CHAMPIONNAT D'AFRIQUE :

La sélection algérienne avec sept athlètes à Abuja

LA SÉLECTION algérienne de Canoë-Kayak (FASACK) participe avec sept athlètes aux championnats d'Afrique (23 au 27 novembre), prévus à Abuja au Nigeria, qualificatifs aux Jeux olympiques JO-2024 de Paris, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne des sociétés d'Aviron et de Canoë-Kayak (FASACK). La sélection qui s'est envolée dimanche matin en direction d'Abuja (Nigeria) est conduite par l'entraîneur national, Malek Azaouane, et composée des athlètes : Aya Ferfad et Anfal Arbi (kayak-dames) Hydra Ayoub et Bentouati Ryad (kayak-messieurs) Merzougui Ali-Belaïdi Sid Ali (canoë-messieurs) et Ibrahim Guendouz (para-kayak). En prévision de cette importante compétition, les membres de l'équipe nationale ont effectué leurs préparatifs tout au long de l'année, avec notamment deux stages en Hongrie en mai et juillet dernier, en plus de regroupements au barrage de Douira (Alger). Un dernier rassemblement s'est déroulé au barrage de Kissir à Jijel. Les épreuves qualificatives pour les JO-2024 sont : canoë (individuel messieurs : 1000 m), canoë (double messieurs : 500 m), kayak (individuel messieurs : 500 m), kayak (double messieurs : 500 m), en plus de kayak (individuel dames : 500 m) et kayak (double dames : 500 m). Le vainqueur du titre africain se qualifiera directement au rendez-vous olympique 2024. En para-Kayak, l'Algérien Ibrahim Guendouz a validé son ticket aux Jeux Paralympiques de Paris-2024, après avoir terminé à la troisième place au championnat du monde disputé à Duisburg (Allemagne) en août dernier, devenant ainsi le premier athlète algérien, arabe, et africain à se qualifier dans cette spécialité. Les deux rameurs algériens Nihad Benchadli et Sid Ali Boudina ont aussi validé leur ticket pour le rendez-vous parisien, lors du 15e championnat d'Afrique d'Aviron disputé du 23 au 29 octobre en Tunisie, rappellent-on.

VOLLEY-BALL- FINALE COUPE D'ALGÉRIE DAMES :

L'OS Tichy remporte le premier trophée de son histoire

LES VOLLEYEUSES de l'OS Tichy ont remporté, samedi à la salle OMS Mustapha-Tchaker Blida, la Coupe d'Algérie (seniors dames) de la saison 2022-2023, en battant leurs homologues de l'ASW Bejaia sur le score de 3 sets à 0 (25-23, 25-23, 25-22), et décrochent ainsi le premier trophée de l'histoire du club. Les joueuses de Tichy, petite commune côtière à l'Est de Bejaia, sont parvenues à s'adjuger cette 52e finale de Dame-Coupe, en dominant le jeu au filet et enchainant les points grâce à la précision de ses attaquantes, qui ont malmené leurs adversaires sans solutions durant toute la rencontre. L'OST, qui a atteint ce stade de la compétition pour la première fois de sa jeune histoire, a décroché sa qualification aux dépens d'un sérieux client le NR Chlef (3-0 : 25-18, 25-16 et 25-15), alors que l'ASWB avait battu le MC Alger sur le score de : (3-0 : 25-19, 29-27, 25-15). L'OS Tichy succède au palmarès de l'épreuve à un autre club de Bejaia, le MBB, sacré en 2022 contre le RC Bejaia (3-2 : 25-20, 16-25, 20-25, 25-16 et 15-04).

MONDIAL 2026 – QUALIFICATIONS (GR. G - 2E J) :

Mozambique 0 Algérie 2 : Les Verts souffrent mais gagnent quand même

Un début de match plutôt rassurant. Tout pour croire que les Verts ont bien récupéré trois jours à peine après ce match à oublier contre la Somalie, la victoire plus ou moins large (3-1) n'ayant rassuré personne quant à la prestation d'ensemble, l'adversaire du jour se permettant même de les faire douter avant ce troisième but les extirpant d'un sacré piège. Succès 0-2 à l'extérieur. Qui fait du bien. Tout bonheur

Par Azouaou Aghiles.



En déplacement donc dans le lointain Mozambique avec des questionnements nombreux quant à la fraîcheur physique d'une équipe dans le doute, d'autant que le facteur récupération (un voyage long de 10 heures) s'imposant comme un élément aggravant. Bonne entame de match oui mais le reste ne présageant rien de bon. Car il fallait compter avec une grosse série de coups du sort en plus de paramètres climatiques défavorables, les joueurs éprouvant d'énormes difficultés à développer leur jeu sur une pelouse par ailleurs très sèche. Deux blessures, coup sur coup, qui changeront le cours des évènements lors d'une première période de jeu difficilement bouclée devant un adversaire prenant confiance au fil de la partie, alors que les Verts vont perdre peu à peu de leur superbe si tant est le terme est exact. En tout cas, rien à voir avec cette entame toute en maîtrise. Jusqu'à cette sortie sur blessure (14e mn) de Aissa Mandi remplacé par Tougai. Souvent battus sur les duels, le jeu des Algériens baissera de plusieurs crans. Moins de trois minutes plus tard (17e mn), Slimani sur blessure également, est obligé de céder sa place à Amoura. Comme au coup d'envoi, où Mahrez et ses camarades prendront très vite les affaires en main, la suite c'est une domination heureusement stérile des Mozambicains avec de franches occasions de but à l'image de ce sauvetage en catastrophe de Bensebaini sur sa ligne à la 9emn ou cet arrêt décisif du gardien Mandrea (22e mn). Se montrant plus dangereux, les locaux n'arriveront pas à trouver la faille. Pourtant en souffrance et contenant difficilement l'attaque mozambicaine, les Verts, juste avant la pause-citrons, auront la meilleure occasion du match (45e mn) avec Amine Gouiri qui ratera de peu le K.O, son ballon échouant sur le poteau gauche du gardien. On le prend comme un signe du destin. Un sérieux avertissement même si, côté algérien, on reste dans le dur malgré un réajustement dans l'entre- jeu, Boudaoui remplaçant Gouiri à la reprise (45e mn). Bien que tenue en respect, l'attaque algérienne, sur un contre fulgurant va voir ses efforts récompensés. On joue la 69e mn quand le lutin Amoura, au terme d'une échappée en solitaire, va prendre en défaut le dernier rempart adverse qui est sauvé une première fois par sa transversale mais ne peut rien contre la reprise imparable de Chaibi en embuscade dans la surface de réparation et qui n'a aucune peine, d'un superbe intérieur du droit, pour ouvrir la marque avant que son compère Zerrouki, entré en jeu à la place de Feghouli six minutes plus tôt, ne double la mise (80e mn). Désormais dans la gestion (0-2 à la marque), la bande à Belmadi fait le boulot et l'emporte après bien des souffrances. Un succès qui fait du bien dans un match à six points et une 1ère place pour mieux voir venir. L'horizon qui se dégage, la confiance retrouvée, et toute la latitude pour préparer au mieux la CAN 2025 qui est déjà là… **A.A**

LIGUE 1 MOBILIS (6e JOURNÉE) :

Bon dauphin, le Paradou AC en veut plus !

LA 2E PARTIE de la 6e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, disputée samedi a permis au Paradou AC de conforter sa place de dauphin à la faveur de sa courte victoire sur l'ES Ben-Aknoun (1-0), alors que l'ASO Chlef a réalisé l'essentiel en disposant de l'ES Sétif (2-1), tout comme l'US Biskra vainqueur à domicile devant l'USM Alger (1-0). Au stade du 20 août 1955 (Alger), le Paradou AC, n'a pas raté l'occasion d'engranger une précieuse mais difficile victoire aux dépens du nouveau promu et lanterne rouge par la plus petite des marges sur une réalisation de Titraoui (79e). Ce succès ô combien important, permet au PAC de talonner l'actuel leader le MC Alger qui ne compte plus que deux longueurs d'avance. L'ESBA, toujours à la recherche de sa spremière victoire de la saison, ferme la marche avec un petit point au compteur. L'ASO Chlef qui accueillait l'ES Sétif, s'est bien ressaisie de sa courte défaite concédée lors de la précédente journée face au MCA, en venant à bout d'une solide équipe sétifienne (2-1), au terme d'une rencontre assez équilibrée. A la faveur de cette victoire acquise grâce aux buts de Tarek Aggoun (13e) et Moulay Abdelaziz (50e), les Chélifiens remontent à la 3e place en compagnie du MC El-Bayadh et NC Magra avec 10 points pour chaque équipe. Quant au club phare de hauts-plateaux, le but égalisateur auparavant de Walid Zaamoum (37e) n'a pas suffi pour améliorer sensiblement son classement, en reculant à la 6e place avec 9 points. La dernière rencontre au programme de samedi a vu l'US Biskra battre l'USM Alger (1-0). Les Biskris ont pris l'avantage dès la 14e minute sur une réalisation Zeghnoun, alors que la capitaine des Rouge et Noir, Zinedine Belaid a raté un penalty en première période. A la faveur de ce succès, l'USB (9 pts) rejoint le CR Belouizdad, l'ES Sétif, le CS Constantine et l'USM Khenchela à la sixième place du classement, tandis que l'USMA (6 points), qui concède sa quatrième défaite de la saison (2e consécutive), occupe le 13e rang avec le MC Oran. La 1ère partie de cette 6e journée jouée hier vendredi, a été caractérisée par la nette victoire du MC Alger qui a conforté sa place du leader, en atomisant la JS Saoura (4-0) dans un stade du 5-juillet coloré, alors que le MC Oran a signé son premier succès de la saison, à domicile face à l'USM Khenchela (1-0). Grâce à son maître à jouer, Youssef Belaïli auteur d'un doublé, le Mouloudia a confirmé son ambition en alignant un quatrième succès de rang, face à une équipe de la Saoura qui n'a pas pesé lourd. A Constantine, le NC Magra a réalisé la sensation en s'imposant devant le CS Constantine (1-0) grâce à un but signé Bourahla en seconde période (70e). Le MC El-Bayadh, grâce notamment à un doublé de Belmiloud (11e, 49e), n'a pas fait dans la dentelle en laminant l'US Souf (4-0), confirmant à l'instar du NCM, sa bonne dynamique, en témoigne sa belle série en cours de trois matchs sans défaite. En revanche, rien ne va plus chez l'USS, qui n'arrive pas amorcer son apprentissage parmi l'élite, d'autant que les joueurs de l'entraîneur Omar Belatoui, sur la sellette, restent sur un triste bilan de trois revers de suite. A l'Ouest du pays, le MCO a dû attendre la 6e journée pour décrocher au premier succès, à domicile face à l'USM Khenchela (1-0), sur une réalisation de son buteur attitré Bengrina (19e). Après un début de saison exemplaire (trois victoires en autant de matchs), l'USMK marque le pas avec cette troisième défaite de rang. Cette 6e journée devait prendre fin hier (dimanche en soirée), avec l'affiche CR Belouizdad – JS Kabylie qu'a abrité le stade olympique du 5 juillet à partir de 19h00.

Les résultats des rencontres disputées vendredi et samedi :

Vendredi :	
CS Constantine – NC Magra	0-1
MCE El-Bayadh – US Souf	4-0
MC Oran – USM Khenchela	1-0
MC Alger – JS Saoura	4-0
Samedi :	
ES Ben Aknoun – Paradou AC	0-1
ASO Chlef – ES Sétif	2-1
US Biskra – USM Alger	1-0
Hier (Dimanche, 19 novembre) :	
CR Belouizdad – JS Kabylie (19h00)	

LIGUE 2 (GR. CENTRE-EST) :

L'IB Khemis El Khechna tient bien la route

L'IB KHEMIS El Khechna a sauvé sa place de leader du groupe Centre-Est de la Ligue 2 de football amateur, en arrachant le match nul en déplacement chez l'USM El Harrach (1-1), au moment où ses deux nouveaux poursuivants le MSP Batna et l'Olympique Akbou ont obtenus de précieuses victoires, respectivement, devant l'AS Khroub (3-1) et le MC El Eulma (2-1), à l'occasion de la cinquième journée disputée samedi.

Ce nul du leader l'IBKEK (1er, 11 pts) chez la lanterne rouge l'USMH (1 point), permet au MSP Batna et l'Olympique Akbou de revenir à un point du leader, alors que la CA Batna auteur d'un match nul (0-0) chez la JS Bordj Ménaiel (7e, 7 pts), glisse au troisième rang avec neuf points. Battue par le MO Constantine (1-0), le HB Chelghoum Laid (7 pts) recule de son côté à la septième place, au profit de son adversaire du jour et l'IRB Ouargla, vainqueur sur le fil devant l'AS Ain M'lila (1-0). Cette cinquième journée a également enregistré la défaite à domicile (1-2) du NRB Teleghma (7e, 7 pts) face l'E Sour Ghozlane, qui remonte à la 10e place avec six points. Dans le bas du classement, le nouveau promu l'Olympique Magrane (4 points) a décroché son premier succès de la saison en s'imposant devant l'USM Annaba (14e, 2 pts). Cette nouvelle défaite de l'USMAn plonge le club dans le zone de relégation avec l'AS Khroub et l'USM El Harrach. Dans le groupe Centre-Ouest, dont les rencontres se sont disputées vendredi, l'ES Mostaganem a conservé le fauteuil de leader suite à son match nul en déplacement face au promu l'ESM Koléa (0-0), alors que son dauphin le RC Kouba a concédé sa première défaite de la saison face au MCB Oued Sly (1-2). Malgré ce premier faux pas après quatre succès de rang, l'Espérance de Mostaganem (13 points) possède trois points d'avance sur ses deux poursuivants directs, l'ESM Koléa et le RC Kouba, qui se partagent la deuxième place avec 10 points. Derrière le trio de tête, le GC Mascara et l'ASM Oran se sont quittés sur un score de parité (1-1) et restent aux contacts du haut du classement en occupant conjointement le quatrième rang avec huit points, alors que le CR Témouchent a renversé sur le fil le WA Boufarik (2-1). Ce succès à domicile permet à l'équipe de Témouchent de revenir à hauteur de son adversaire du jour à la sixième place du classement avec sept points. Cette cinquième journée du groupe Centre-Ouest, a été également marquée par le premier succès de la saison du nouveau promu, la JS Guir Abadla devant le SC Mecheria (3-2).



Threads, l'alternative à Twitter portée par Meta, connaît un départ exceptionnel avec des abonnés en veux-tu, en voilà !

Threads : comptes, posts, likes...

Des chiffres étourdissants pour les débuts du concurrent de Twitter

Le nouveau réseau social de Meta, Threads, a été lancé seulement hier et a enregistré en quelques heures pas moins de 10 millions de nouveaux comptes. Un départ qui n'avait rien de faux quand on voit à quel point l'activité a depuis continué à se développer.

Un démarrage en mode fusée

Elon Musk a-t-il raison de s'inquiéter du lancement de Threads, le réseau social de son rival Mark Zuckerberg, dont l'objectif est clairement de remplacer Twitter ? Vu les chiffres assez impressionnants qui tombent ces dernières heures, on peut comprendre pourquoi le patron de Tesla fronce les sourcils.

Depuis la mise en ligne de sa plateforme, Threads a enregistré, aux dernières nouvelles, près de 50 millions de créations de comptes. Ces utilisateurs ne sont pas simplement là pour l'effet de mode, selon les premiers comptes rendus de l'activité qu'a pu se procurer The Verge. En effet, en moins de 24 heures, Threads comptait déjà 95 millions de messages et 190 millions de likes.

Le meilleur à venir ?

Alors, est-ce le début d'un nouveau monstre dans le secteur des réseaux sociaux ? Ou alors, l'effet de nouveauté ? On se souvient qu'une autre plateforme avait à une époque bénéficié de la réputation chaotique de Twitter, à savoir Mastodon. Mais au bout de quelques mois, il a finalement été assez clair que le public préférait rester sur Twitter.

Threads pourrait être légèrement différent. Son interface épurée et assez facile à utiliser tranche avec celle beaucoup plus complexe de Mastodon. Appuyé sur l'expérience unique au monde en la matière de Meta, il pourra bénéficier d'améliorations ergonomiques et fonctionnelles avec le temps lui permettant de rester à la page. Et puis surtout, le réseau social a vu ses compteurs s'affoler alors qu'il n'est même pas encore disponible en Europe. Quelle sera alors sa base dans quelques mois ?

Piratage : l'un des plus gros sites de streaming au monde change de nom et sème le doute



RELATIVEMENT absent de l'œil des législateurs et des autorités par rapport à d'autres sites comparables, le site Zoro.to a changé de nom de domaine sans trop donner d'explications, et ses utilisateurs sont en panique. Circulez, y a rien à voir, tentent de rassurer les développeurs du site, qui expliquent que ce dernier a été « acheté » par une nouvelle équipe.

Zoro.to, un géant qui reste discret

Avec plus de 205 millions de visites par mois, le site Zoro.to n'est pas exactement un petit joueur dans le monde du piratage de films et de séries sur Internet. Il jouit pourtant d'une relative tranquillité de la part des autorités et peut poursuivre ses activités le plus souvent sans être inquiété. La raison derrière cela est peut-être à chercher du côté de l'âge du site, à peine deux ans, les autorités préférant probablement se concentrer sur ses concurrents bien établis.

Par ailleurs, la spécialité du site, à savoir les animes japonais, est probablement moins susceptible d'être la cible des avocats en propriété intellectuelle que d'autres sites ratissant plus large, y compris les gros films hollywoodiens. Mais depuis quelques jours, Zoro.to, c'est fini. Du moins, son nom de domaine, qui redirige désormais vers aniwatch.to. Cette plateforme en partage les contenus, mais propose une nouvelle charte graphique. Surtout, il n'y a pas besoin de créer un nouveau compte d'utilisateur, les anciens fonctionnent toujours.

Pourquoi ce changement de nom ?

La légitimité et la sécurité des utilisateurs pour les sites de streaming illégaux sont généralement suspectes. Il n'est donc pas étonnant que ce simple changement ait au minimum interrogé les désormais ex-utilisateurs de Zoro, qui se demandaient ce que pouvait bien être cet Aniwatch. Le changement de domaine n'est pourtant pas vraiment une nouveauté pour ce type de sites, qui y sont régulièrement contraints lorsque leurs URL sont bloquées par la justice. De façon plus pragmatique encore, il arrive que les sites de streaming ou de téléchargement illégaux, dont fait désormais partie Twitter, changent de nom de domaine, non car ils y sont contraints, mais parce que Google pénalise le référencement de ceux qui ont été la cible de trop de plaintes pour violation de droits d'auteur.

Si ces deux raisons sont crédibles, les développeurs déclarent que cette modification s'explique autrement :

« Tout le monde se calme.

Zoro a été acheté par une nouvelle équipe de développeurs [...], ne vous inquiétez pas, rien ne change, l'ancienne équipe reste pour s'occuper du serveur. » Pas forcément les opérations les plus visibles publiquement, ces rachats semblent de plus en plus courants.

Reste à savoir ce que ces sites, qui ne respectent déjà par essence pas la loi, font avec les informations de leurs utilisateurs, transférables à l'envi.

Que faut-il attendre de la 6G ?



Réseaux : Commercialisé à horizon 2030, le futur standard des réseaux mobiles sera jusqu'à 100 fois plus rapide que la 5G. Positionné sur les ondes millimétriques proches du THz, il devrait offrir une connectivité omniprésente pour de nouvelles expériences immersives.

Alors que la 5G, deux ans après sa commercialisation en France, n'est pas encore déployée partout sur le territoire, se dessine déjà le futur des réseaux mobiles. Sur le papier, la 6G affole les compteurs, avec des débits théoriques jusqu'à 100 fois supérieurs à ceux de la 5G, sur une bande de fréquences comprises entre 7 GHz et 10 THz. Comme lors de chaque saut technologique, le prochain standard des communications mobiles apportera son lot d'innovations de rupture.

Pour Huawei, la 6G nous fera entrer dans le monde de « la connectivité extrême ». A savoir celui des métavers, de la réalité étendue et des jumeaux numériques. Omniprésente, elle permettra de réconcilier le monde physique au monde virtuel tout en intégrant nativement les technologies d'intelligence artificielle et d'apprentissage automatique (machine learning).

« Communication holographique et multisensorielle »

En fusionnant les fonctions de communication et de calcul et des réseaux de capteurs en un seul système, la 6G devrait, selon un livre blanc dédié de Vivo Communications Research Institute, « offrir des expériences numériques-humains totalement nouvelles, telles que la réalité mixte immersive ou encore la communication holographique et multisensorielle ».

« La 6G ne reliera pas seulement les êtres humains entre eux, mais aussi les êtres humains aux machines et les machines aux machines, favorisant la création d'un tout nouveau monde numérique », estime le fabricant chinois de smartphones. « Des centaines de milliards d'appareils seront ainsi interconnectés d'ici 2030. »

Alors que le smartphone restera un appareil clé à l'ère de la 6G, de nouvelles interfaces homme-machine feront aussi leur apparition, d'après Nokia.

« La saisie sur écran tactile sera progressivement remplacée par la commande gestuelle et vocale. Les appareils seront intégrés dans les vêtements et se transformeront même en patchs cutanés. »

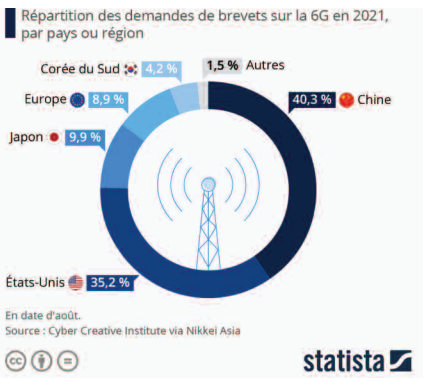
Dans le domaine de la santé, les objets connectés assureront la surveillance 24/7 des paramètres vitaux de leurs porteurs. Les êtres humains auront leurs propres jumeaux numériques, comme certaines usines ou villes intelligentes ont d'ores et déjà leur clone digital.

Autre bénéfice, et pas des moindres, « la 6G sera nettement plus économe en énergie, en éteignant les composants et en réduisant la capacité lorsque la demande est plus faible », indique Nokia. Le passage à la 5G a déjà permis d'augmenter de 90 % l'efficacité énergétique des communications mobiles.

Des fréquences hautes jamais atteintes

Pour concrétiser ses promesses, la 6G fera appel aux bandes hautes du spectre radio. A savoir, les ondes millimétriques (mmWave) qui offrent des capacités réseau et des performances techniques exceptionnelles, mais sur une portée courte. Sur cette gamme de fréquences, la 6G ira beaucoup plus loin, comme l'explique un rapport du cabinet d'études britannique IDTechEx.

Alors que la 5G plafonne dans la bande 24-100 GHz – en France, l'Arcep a ouvert des expérimentations en 5G 26 GHz – la 6G ira sur les bandes 110-175 GHz, 275-300 GHz et taquinera même la gamme du THz (0,3-10 THz). « En exploitant la large bande de fréquences THz, la 6G devrait permettre un débit de 1 Tb/s », avance IDTechEx. « Toutefois, ce débit est très difficile à atteindre, car il nécessite une grande largeur de bande continue. »



De la Terre à l'espace

L'efficacité spectrale est aussi en relation directe avec le rapport signal sur bruit (SNR).

La qualité d'une transmission d'information devant tenir compte des bruits de fond parasites. Exprimé en décibel, plus ce SNR est élevé et plus la portée du signal est réduite. Pour améliorer cette portée et le débit, il conviendra, selon IDTechEx, de choisir des semiconducteurs adaptés. En mai 2021, IBM a dévoilé la première puce gravée en 2 nanomètres dédiée, entre autres, à la 6G.

De leur côté, les opérateurs devront adopter une nouvelle stratégie de déploiement du réseau.

Ils feront notamment appel aux solutions RIS, Reconfigurable Intelligent Surfaces ou surfaces intelligentes reconfigurables. Une technologie qui permet de contrôler dynamiquement et de manière ciblée les signaux.

Sur cette gamme de fréquences hautes, la 6G ouvrira aussi la voie aux réseaux non terrestres (NTN, Non-Terrestrial Networks) et équiper les satellites en orbite terrestre basse. Selon Asia Times, la Chine a envoyé dès novembre 2020 le premier satellite expérimental 6G au monde.

De la Terre à l'espace, la 6G s'annonce comme une avancée véritablement disruptive.



Boire du café pourrait aider à protéger notre ADN !



LE CAFÉ ne nous permet pas seulement de nous réveiller en forme grâce à la caféine qu'il contient, cette boisson au goût délicieux a beaucoup de bienfaits sur notre santé tels que la protection contre le diabète de type 2, les problèmes du cœur et la maladie de Parkinson, la réduction du risque du cancer de la peau…

Plus encore, un groupe de scientifiques ont découvert que boire du café régulièrement peut protéger notre ADN, en effet, les chercheurs ont trouvé que la consommation du café, qui est riche en composés bioactifs, était associée à une réduction d'un type de dégâts qui touche les cellules, appelé dommage oxydatif, qui peut nuire à l'ADN.

Un parachutiste a filmé sa propre mort, il a oublié son parachute avant de sauter de l'avion !



En 1988, Ivan McGuire, un parachutiste expérimenté, se préparait pour un saut en chute libre afin de filmer un amateur et son instructeur, mais malheureusement, il a sauté de l'avion sans parachute. Selon les autorités, La vidéo n'a donné aucune indication à savoir si l'homme a glissé ou a volontairement sauté de l'avion.

La vidéo montre son équipier et l'élève avec lui pendant un certain temps. Puis, ils disparaissent brusquement de l'image puisqu'ils ont ouvert leurs parachutes tandis que l'homme a continué à aller vers le bas à une vitesse de 250 kilomètres par heure…

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Ce dernier avait acquis ces ethers lors de la levée de fonds de la blockchain Ethereum en 2014. A l'époque, un ether valait 0,31 dollar contre plus de 1850 dollars aujourd'hui.

Un uilisateur détenant plus de 60.000 Ethers réactive son compte aprés 8 ans d'attente

Il n'y a pas que les "baleines" bitcoin qui reviennent sur le marché crypto après plusieurs années d'inactivité. Mardi, un utilisateur a transféré 61.216 ethers (soit l'équivalent de 116 millions de dollars au moment du transfert) vers la bourse d'échanges de cryptomonnaies Kraken, révèle le spécialise Lookonchain.

Ce dernier avait reçu ces 61.126 ethers lors de l'Initial Coin Offering (ICO) de la blockchain Ethereum, baptisée Genesis, en 2014. A cette époque, le prix de l'ether (la cryptomonnaie d'Ethereum) valait 0,31 dollar. Depuis, l'utilisateur n'avait réalisé aucune opération.

"À l'époque de l'ICO Ethereum, les équipes du projet avaient proposé de l'ether contre du bitcoin, un projet tout à fait novateur à l'époque. Rien que sur les 12 premières heures de l'ICO, plus de 7 millions d'ethers ont ainsi été distribués, alors équivalent à plus de 2,2 millions de dollars", souligne le média spécialisé Cryptoast.

L'utilisateur a d'abord effectué un transfert "test" d'une valeur de 0,5 ether, avant de réaliser cette importante transaction.

Des experts évoquent une potentielle revente par l'utilisateur de ses ethers, la valeur de son portefeuille étant passée de 19.000 dollars en 2014 à plus de 116 millions de dollars aujourd'hui, du fait de l'augmentation du prix de l'ether. Mais l'utilisateur pourrait aussi décider de faire du "staking" (dépôt) de ses ethers, lui permettant de "générer environ 3,5 millions de dollars par an en récompense", souligne le Journal du Coin.

Pour rappel, dans l'univers des cryptomonnaies, les "baleines" détiennent plus de 1.000 bitcoins ou ethers dans leur portefeuille. Il existe également des "super-baleines", avec plus de 10.000 bitcoins ou ethers. L'utilisateur qui a réalisé un transfert cette semaine fait partie du cercle des "super-baleines" d'ethers.

Au Rubik's Cube, le record du monde a été battu par Max Park, un jeune Américain, en 3,13 secondes

Le livre Guinness des records a officialisé ce nouveau record impressionnant. Max Park a résolu le célèbre cube en 0,34 seconde de moins que le précédent champion du monde.

ÉTATS-UNIS -

3,134 secondes et pas une de plus. C'est le temps qu'il a fallu à Max Park pour battre le record mondial de Rubik's Cube 3x3x3. Ce jeune Américain de 21 ans a établi ce nouveau temps record lors de la compétition mondiale Rubik's Cube Pride à Long Beach en Californie, dimanche 11 juin.

Après qu'on lui a dévoilé le cube et les quelques secondes d'observation en vigueur, il a fait tourner les carrés colorés entre ses doigts à une vitesse impressionnante, comme vous pouvez le voir dans notre vidéo en tête d'article.

Au bout d'à peine plus de trois secondes, chaque face du cube était uniformément jaune, rouge, bleu ou blanche.

Le précédent record du monde de speedcubing était détenu par le chinois Yusheng Du, qui avait résolu le puzzle en 3,47 secondes. Le livre Guinness des records a officialisé le nouveau détenteur du titre, Max Park, le 14 juin.

Le jeune homme est loin d'en être à son premier exploit. Il détenait déjà de nombreux records de rapidité pour les cubes 4x4x4, 5x5x5, 6x6x6 et 7x7x7.

Son talent lui a même valu d'être nommé ambassadeur officiel de la marque Rubik's Cube.

Max Park a commencé le speedcubing lorsqu'il était enfant pour l'aider à mieux vivre avec son autisme. Ses parents l'ont d'abord amené à des compétitions pour développer ses interactions sociales et ses habiletés motrices et très rapidement il est passé pro, comme ils l'ont expliqué à Guinness World Records en 2019.



Méditerranée : des super-éruptions volcaniques tous les 10 000 à 15 000 ans ?



D'énormes gisements issus de super-éruptions volcaniques ont été découverts par des chercheurs au fin fond de la mer Tyrrhénienne, au large de la Sicile. Ces dépôts laissent présager de nouveaux épisodes catastrophiques cycliques.

L'histoire est un éternel recommencement. Heureusement, lorsqu'il s'agit de catastrophes naturelles, l'étude de la Terre permet d'anticiper certains événements. Des chercheurs américains ont découvert dans la mer Méditerranée quatre énormes dépôts volcaniques formés au cours des 40 000 dernières années.
Ces gisements pointent des épisodes catastrophiques cycliques revenant tous les 10 000 à 15 000 ans près des côtes italiennes, révèle une étude parue le 10 août 2023 dans la revue GeoScienceWorld.

Des "mégalithes" vieux de 40 000 ans

Des recherches antérieures avaient dévoilé des formes imposantes cachées sous la mer, mais la résolution des images ne permettait pas de les caractériser. C'est pourquoi Derek Sawyer, maître de conférence, professeur de sciences de la Terre à l'Ohio State University, et son équipe ont décidé de se rendre dans le bassin de Marsili, dans la mer Tyrrhénienne, à proximité d'un volcan sous-marin.
La mer Tyrrhénienne constitue une partie de la Méditerranée occidentale, comprise entre la Corse, la Sardaigne, la Sicile et la péninsule italienne.
Une fois sur site, ils ont capturé des images en haute résolution des couches de sédiments et ont découvert une succession de quatre "mégalithes". "Ils ont été photographiés comme des unités distinctes acoustiquement transparentes avec des géométries en bassins, de 10 à 25 m d'épaisseur, séparées par des zones parallèles", explique l'étude. Les carottes forées ont révélé que ces "mégalithes" étaient constitués de matériaux volcaniques vieux de 40 000 ans, 32 000 ans, 18 000 ans et 8 000 ans.

Une série de super-éruptions dans les champs Phlégréens

En comparant ces dates avec l'activité géologique du territoire, les chercheurs ont constaté qu'elles coïncident avec trois grandes éruptions qui ont eu lieu dans les champs Phlégréens, une région volcanique située dans le golfe de Pouzzoles, au nord-ouest de Naples. Cette découverte met l'accent sur une série d'éruptions volcaniques parmi les plus puissantes jamais observées sur Terre à ce jour, série qui se répéterait tous les 10 000 à 15 000 ans. Des résultats qui devraient aider les chercheurs à comprendre le réel risque présenté par les volcans dans la région. "Tout ce domaine est toujours actif, il y a encore beaucoup d'inquiétudes quant à son avenir, donc il est certainement possible que cela se reproduise", insiste Derek Sawyer.

Le Soleil serait (un tout petit peu) plus petit que nous ne le pensions, et pour les chercheurs ça veut dire beaucoup



LES CONCLUSIONS d'une étude scientifique publiée mi-octobre sur arXiv nous apprennent que l'amélioration des techniques de mesure a permis de revoir à la baisse la taille du Soleil. Un type d'oscillations solaires, appelées "modes p", a été étudié de près.
Mi-octobre, les conclusions d'une étude conduite par les astronomes Masao Takata, de l'université de Tokyo, et Douglas Gough, de l'université de Cambridge, ont été publiées sur arXiv, une archive ouverte de prépublications électroniques d'articles scientifiques.
Repérée par plusieurs médias, dont Live Science, cette étude nous apprend que le Soleil serait légèrement plus petit qu'on ne le pensait jusqu'alors. Toutefois, les calculs réalisés par Masao Takata et Douglas Gough suggèrent que cette réduction de taille serait extrêmement faible. Ainsi, elle s'élèverait à quelques centièmes de 1%.
De nouvelles estimations qui pourraient toutefois avoir d'importantes implications en matière de compréhension de l'astre.

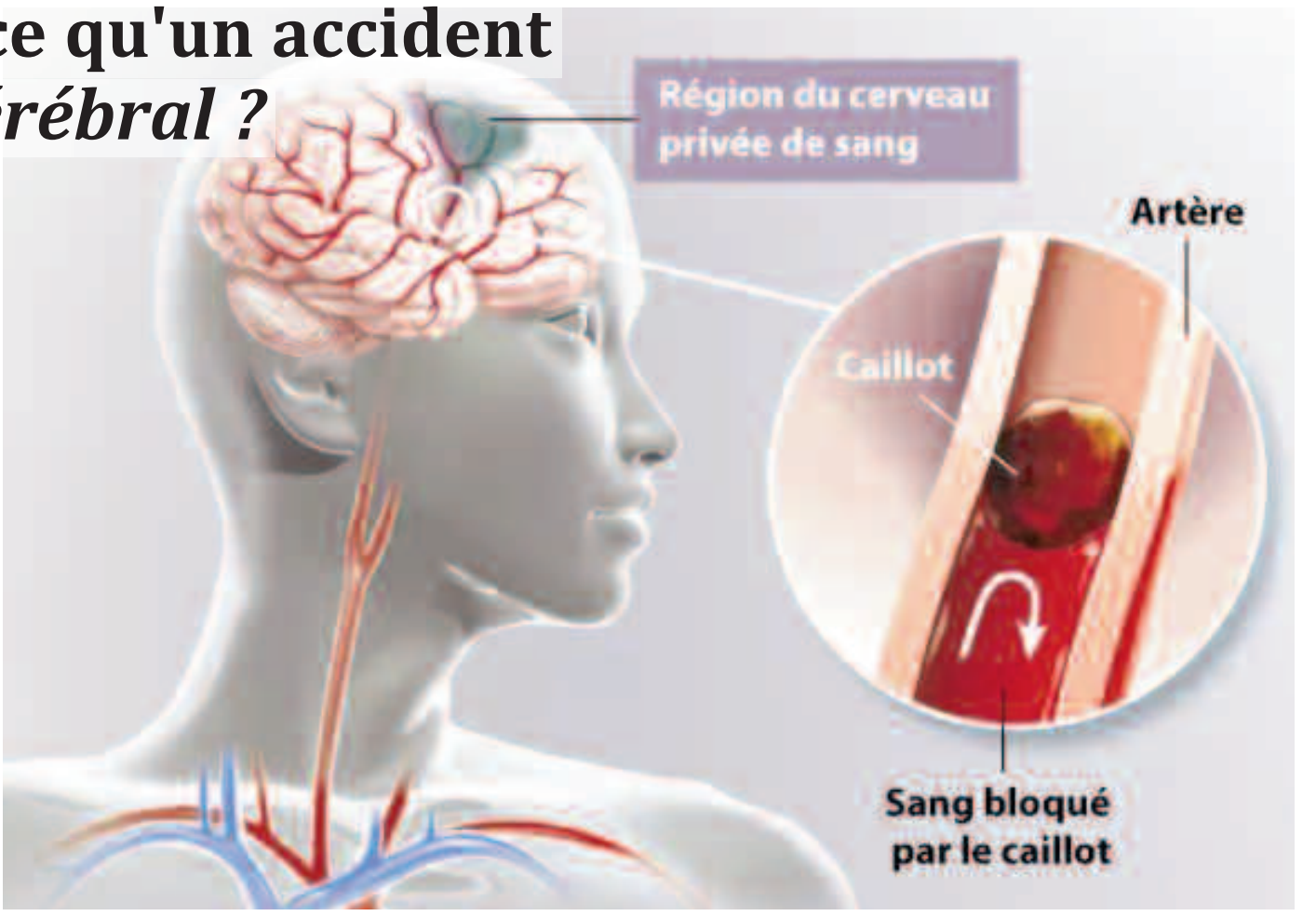
Des techniques de mesure améliorées

Il faut savoir que les scientifiques dont la mission est de mesurer la taille de notre étoile ont, dès les années 1970, souvent eu recours à des éclipses solaires totales. Lorsque la Lune bloque la lumière directe du Soleil, les spécialistes ont tout loisir d'étudier sa couronne et son atmosphère extérieure sans être éblouis.
Cette méthode a été considérée comme étant la norme. Elle a permis, depuis cette époque, d'estimer le rayon solaire à environ 695 990 km. Une mesure qui a été utilisée comme une référence pendant les décennies qui ont suivi. Mais les récentes améliorations apportées aux techniques de mesure ont contribué à remettre cette valeur en question.
Cette récente étude s'est attachée à mesurer un certain type d'oscillations solaires appelées "modes p". Ces ondes sont induites par un certain nombre de perturbations qui interviennent à la surface du Soleil. Des perturbations elles-mêmes générées par des phénomènes internes, comme les réactions nucléaires et les mouvements de convection.
Ainsi, ces oscillations "modes p" sont autant d'ondes de compression qui vont se propager à travers son étoile, affectant sa structure interne. Les chercheurs, dès lors qu'ils mesurent ces ondes, ont la possibilité d'obtenir de multiples informations en lien avec la pression, la composition ou la température du Soleil. En découle une meilleure compréhension de la manière dont l'astre fonctionne et de la physique solaire.

Le Soleil influence la vie sur Terre

Dans la situation décrite ici, les scientifiques se sont appuyés sur les mesures obtenues pour mieux cerner la taille du Soleil. Des résultats qui viennent confirmer ceux mis en lumière lors de précédentes études, effectuées au cours des dernières années, poursuit Live Science. Dans le détail, le rayon du Soleil s'élèverait à 695780 km. Un chiffre qui implique une diminution de sa taille à hauteur d'environ 0,03 %. Bien que cela puisse sembler insignifiant, rappelons que mieux comprendre cette étoile est d'une grande importance : elle influence la vie sur notre planète bleue et elle est à l'origine des tempêtes magnétiques. Autrement dit, des événements capables de perturber fortement les communications terrestres.
Un certain nombre de missions spatiales, dont le Solar Orbiter de l'Agence spatiale européenne et la sonde solaire Parker de la Nasa, sont en cours. L'objectif : améliorer nos connaissances en matière de caractéristiques solaires.

AVC : qu'est-ce qu'un accident *vasculaire cérébral ?*



L'accident vasculaire cérébral (AVC) est soudain, imprévisible et frappe un Français toutes les 4 minutes. Chaque minute gagnée, c'est 2 millions de neurones sauvés. Symptômes, conséquences, que faire : conseils En cas d'AVC.

Avec 140 000 nouveaux cas et 30 000 décès chaque année, les accidents vasculaires cérébraux (AVC) représentent la troisième cause de mortalité après les cancers et les infarctus du myocarde et la première cause chez les femmes (devant le cancer du sein) L'AVC est une course contre la montre où chaque minute compte. Pourtant des inégalités existent dans la prise en charge de cette urgence médicale.

Qu'est-ce qu'un AVC ?
Un accident vasculaire cérébral est provoqué par l'obturation d'un vaisseau sanguin dans le cerveau à cause d'un caillot de sang (80% des cas) ou par la rupture d'un vaisseau sanguin à l'intérieur du cerveau entraînant une hémorragie (20% des cas). Les conséquences peuvent être dramatiques avec un défaut d'apport d'oxygène et glucose aux cellules du cerveau, pouvant aboutir à leur destruction, source de séquelles neurologiques.

Qu'est-ce qu'un AVC ischémique ?
L'accident vasculaire ischémique, ou infarctus cérébral, représente plus de 80 % des accidents vasculaires cérébraux. Un AVC ischémique est provoqué par l'interruption de la circulation sanguine cérébrale dans le cerveau par un caillot. Soit le caillot se forme localement dans le cerveau, soit il provient d'une artère plus éloignée. Dans ce second cas, le caillot se détache d'une plaque d'athérome, c'est-à-dire d'une couche de graisse qui s'accumule sur la paroi d'une artère. Le caillot peut provenir d'une artère du cou ou se former dans un recoin d'une cavité du cœur dans le cas d'une pathologie cardiaque.

Qu'est-ce qu'un AVC hémorragique ?
L'accident vasculaire cérébral hémorragique, aux conséquences plus sévères, concerne 20 % des accidents vasculaires. Un accident vasculaire hémorragique est provoqué par un saignement à l'intérieur du cerveau, inondant le cerveau.
"Il peut être lié à une rupture d'anévrisme, qui correspond à une dilatation d'une artère", explique le Dr Bertrand Lapergue, chef du service de neurologie de l'Hôpital Foch (Suresnes). La rupture d'anévrisme est responsable de 50 % des AVC entraînant la mort chez les personnes jeunes (de moins de 45 ans). Une malformation des vaisseaux sanguins du cerveau présente le plus souvent dès la naissance, augmente les risques d'AVC hémorragique. L'hypertension artérielle ou un traumatisme peut provoquer un saignement dans le cerveau.

AVC : qu'est-ce qu'un accident vasculaire cérébral ?

BIEN-ÊTRE

AIT : quels sont les symptômes de l'accident ischémique transitoire ?
L'accident ischémique transitoire (AIT) peut entraîner un accident vasculaire cérébral (AVC) s'il n'est pas pris en charge immédiatement. Symptômes, causes, prévention, séquelles et traitement...

A quel âge survient l'AVC ?
L'âge moyen de survenue d'un AVC est 74 ans (quelque soit le sexe) mais près de 25% des AVC surviennent avant 65 ans et le taux de patients "jeunes" hospitalisés pour un AVC croit chaque année avec des augmentations importantes entre 35 et 64 ans. Chez les moins de 18 ans, l'AVC reste rare, moins de 1%.

Quels sont les symptômes de l'AVC ?
L'AVC frappe sans prévenir toutes les 4 minutes et risque de se reproduire chez 30 à 40% des patients dans les 5 ans suivant le premier AVC. Alors, pour réduire au maximum les risques de séquelles, voire de décès, il est indispensable de connaître les signes d'un AVC et d'appeler le 15 sans attendre :

-Une paralysie, une faiblesse ou un engourdissement d'une partie ou de la moitié du corps
-Une déformation de la bouche,
-Des difficultés à parler
-Une perte de la vision d'un œil
-Des troubles de l'équilibre, de la coordination ou de la marche
-Un mal de tête très fort inhabituel
Ce sont les symptômes les plus fréquents, mais il en existe d'autres. Contrairement à l'infarctus du myocarde qui se caractérise par une douleur dans la poitrine bien spécifique, l'AVC peut en effet se manifester différemment, selon la région du cerveau qui souffre.

Quelles sont les conséquences d'un AVC ?
L'accident vasculaire crée un barrage au niveau d'une artère. Le sang ne passe plus et l'artère ne peut plus irriguer correctement le cerveau afin de lui apporter les éléments nécessaires à son fonctionnement, comme l'oxygène ou le sucre. Résultat, la zone se mortifie, c'est-à-dire que les cellules de la zone concernée meurent progressivement. Les séquelles sont variables selon la zone touchée.

En France, environ 2 patients sur 3 présentent des séquelles après un AVC. La gravité des troubles varie selon les cas. Les séquelles les plus fréquentes sont les troubles de l'équilibre et de la mémoire. Accepter son corps diminué, affronter les difficultés du quotidien, se sentir envahissant pour les proches... Au-delà du handicap physique, il faut aussi faire face à une souffrance psychique. De ce fait, les dépressions ne sont pas rares. Le danger, c'est bien sûr qu'elles soient des freins à la récupération. Un soutien psychologique, aussitôt que possible, est très utile pour surmonter l'épreuve. Il permet d'évacuer angoisses et sentiments négatifs. Même en cas de troubles de la parole, les psychologues peuvent intervenir via d'autres moyens de communication.

De la rééducation dès l'hospitalisation
Pour récupérer un maximum d'autonomie, la rééducation doit être réalisée par une équipe de rééducation spécialisée. Elle peut être débutée dès que possible en hospitalisation et se poursuit à domicile ou au sein d'un centre spécialisé. La rééducation a pour objectifs d'éviter les complications et de récupérer au maximum les fonctions essentielles comme la marche, l'usage des membres supérieurs et le langage. Plusieurs séances par semaine voire quotidiennes sont nécessaires.
La phase de rééducation permet également de réapprendre les gestes du quotidien : toilette, préparation des repas, conduite, etc. Les spécialistes impliqués dans la phase de rééducation sont, selon l'état de santé du patient, un kinésithérapeute, un ergothérapeute, et un orthophoniste.
L'ergothérapeute a un rôle prédominant pour aider le malade à retrouver une autonomie. Disponible également pour les proches, il intervient dans un premier temps avant le retour au domicile pour préparer la sortie de l'hôpital et anticiper la suite et, dans un second temps, au moment du retour au domicile.
Concrètement, il procède à des mises en situation pour apporter des réponses pratiques et spécifiques. Pour les activités du quotidien (habillage, préparation des repas, démarches administratives), il propose des manières de faire, des aides techniques et aménagements du domicile (fauteuil roulant, barres d'appui sur les murs, sièges de baignoire) et des soins à domicile (pour le ménage, les repas). Pour retrouver une vie sociale, l'ergothérapeute apporte des solutions pour mieux accepter le regard des autres, surmonter les difficultés de communication, pour se déplacer et s'orienter à l'extérieur, etc.

• Le kinésithérapeute. Même si une personne hémiplégique ne retrouve pas ses capacités d'avant l'attaque cérébrale, elle peut certainement faire de gros progrès afin d'utiliser au mieux son corps. La kinésithérapie aide à retrouver une motricité par différents exercices (renforcement des muscles, amélioration de la circulation du sang, exercice physique...) ou à stabiliser les positions (assise, debout). Et aussi à retrouver l'usage du membre atteint : utiliser la main atteinte pour des petits gestes, développer le toucher, etc.

Que faire en cas d'AVC ?
La survenue d'un AVC nécessite une prise en charge urgente dans les premières heures survenant après l'apparition des premières manifestations. Le premier réflexe à avoir c'est d'appeler le Samu au 15.
Le Samu travaille en réseau avec les unités neuro-vasculaires (UNV), c'est-à-dire des services spécialisés dans la prise en charge des patients victimes d'AVC.

Il ne faut, ni se déplacer soi-même, ni appeler son médecin généraliste : c'est une perte de temps.
En attendant les secours, la personne doit rester allongée, avec la tête relevée, au calme. Il faut veiller aussi à ne pas lui donner à boire ou à manger en raison du risque de fausse route.
i la prise en charge survient trop tardivement, la récupération physique est plus lente et les risques de handicaps irréversibles plus importants. Un transfert rapide du patient, dans un délai le plus court possible, vers un établissement hospitalier disposant d'une UNV permet une confirmation de l'accident vasculaire cérébral grâce à l'imagerie par résonance magnétique (IRM) et/ou un Scanner et de débuter le traitement le plus précoce possible. Le passage dans une UNV est fondamental quelque soi l'âge, le sexe, la cause et la sévérité de l'AVC, et le traitement envisagé.





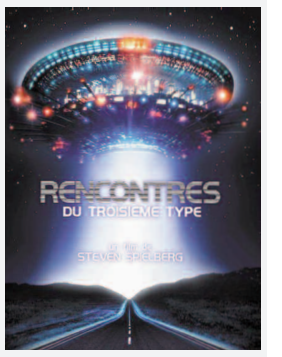








JEUNE INDEPENDANT







télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Téléfilm romanesque France, 2023
Noël... Et plus si affinités

21h00 Série policière France, 2023
Sambre

20h55 Téléréalité, France 2023
L'amour est dans le pré

21h00 Série humoristique France, 2023
Pamela Rose, la série

20h55 Cinéma Film d'aventures
Etats-Unis, 1989
Indiana Jones et la dernière croisade

20h50 Cinéma Film de science-fiction
Etats-Unis 1977
Rencontres du troisième type

21h05 Série humoristique
France
Kaamelott

20h50 Cinéma Thriller Espagne , 2022
As bestas

21h20 Série policière France, 2023
Commissaire Magellan

20h50 Cinéma Drame, France - Italie 2022
L'Envol

21h00 Cinéma Film fantastique
Russie, 2019
Abigail : le pouvoir de l'élue

21h00 Cinéma Film fantastique
Etats-Unis - Allemagne 2015
Avengers : l'ère d'Ultron

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Etats-Unis, 2023
Saison 3 Épisode 3-4-5

Dave (aka Lil Dicky)

En tournée en compagnie de son équipe, Dave sillonne les routes des Etats-Unis à bord d'un camping-car. Chaque étape lui apporte son lot de rencontres étonnantes.

22h35

Série d'action Royaume-Uni, 2020
Saison 1 Épisode 5/6

Gangs of London

Selon Ed Dumani, quelque chose cloche chez Elliot qu'il soupçonne. Après avoir enquêté sur ses antécédents, Ed le soumet à un test qui déterminera le degré de sa loyauté envers les Wallace. Sean doit calmer le jeu avec les Dumani.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:43	12:16	14:58	17:21	18:43
CONSTANTINE	05:49	12:22	15:04	17:27	18:49
ALGER	06:01	12:34	15:16	17:39	19:01
OUARGLA	05:56	12:29	15:13	17:36	18:57
CHLEF	06:08	12:41	15:25	17:48	19:09
MOSTAGANEM	06:14	12:46	15:30	17:53	19:14
ORAN	06:16	12:49	15:33	17:56	19:17

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7744 — LUNDI 20 NOVEMBRE 2023
www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	25°	13°
Oran	22°	11°
Constantine	25°	7°
Ouargla	22°	10°

BONBONNE DE GAZ

Campagne pour un usage sans risques

La bouteille de gaz butane est encore utilisée massivement dans beaucoup de zones rurales, montagneuses et enclavées, mais aussi dans les agglomérations non encore raccordées au réseau de gaz de ville, pour des besoins domestiques et de chauffage. Par conséquent, le mauvais usage de la bonbonne de gaz, ajouté à l'imprudence et à la négligence, mène droit vers le sinistre.


Le mauvais usage de la bonbonne de gaz mène droit vers le sinistre.

Alors que l'utilisation des bonbonnes de gaz butane pour se réchauffer atteint son pic durant la saison hivernale, les accidents liés à leur usage sont aussi plus fréquents. C'est d'autant plus révoltant qu'il s'agit de drames qui pourraient être évités grâce à de petits réflexes quotidiens. C'est la raison pour laquelle l'Entreprise nationale de production et de commercialisation des produits pétroliers Naftal organise, chaque année, des campagnes de sensibilisation sur le bon usage de ces bouteilles de gaz, en vue de réduire le nombre d'accidents liés à leur utilisation.

Sous le slogan «Pour un usage sécurisé de la bouteille de gaz butane et pour un hiver au chaud et en sécurité», une caravane mise en place par l'entreprise nationale sillonnera 38 wilayas du pays durant cette saison hivernale. Ainsi, les agents de Naftal renseigneront les usagers sur la bonne manière d'utiliser les bouteilles de gaz butane et les conditions de sécurité pour leur stockage.

Comme chaque année, ces actions de proximité sont destinées à la généralisation des consignes de sécurité au profit des utilisateurs des bouteilles de gaz butane, l'objectif étant de «réduire les accidents domestiques liés à l'utilisation des bouteilles de gaz butane qui entraînent chaque année, en période hivernale, des dégâts humains et matériels souvent importants en raison du non-respect des règles de sécurité élémentaires». Aussi, à travers cette caravane, Naftal «aspire à développer une communication de proximité avec la population : rassurer et mettre le client en confiance par l'écoute, le dialogue, la prise en charge de ses préoccupations, informer et répondre à ses attentes ainsi qu'assurer le développement des connaissances du grand public en matière de sécurité domestique».

Il convient de souligner qu'en dépit des campagnes de sensibilisation lancées à chaque fois par les services concernés, à leur tête Naftal, le nombre d'accidents liés à l'utilisation des bouteilles de gaz ne cessent d'augmenter. Ces accidents sont principalement causés par une mauvaise utilisation de la bouteille de gaz ou par une négligence humaine.

Selon Naftal, la majorité des accidents ont pour origine l'utilisation de bouteilles non conformes ou non contrôlées ou encore des détendeurs contrefaits. Les raccordements défectueux du détendeur et la qualité des tuyaux usagés sont, le plus souvent, à l'origine des accidents domestiques en milieu rural, plus particulièrement là où les consignes de sécurité les plus élémentaires ne sont nullement observées.

La pratique commerciale illégale des tenants de locaux d'enfûtage clandestin constitue aussi un facteur de risque. Le problème se pose généralement pour les citoyens qui s'approvisionnent à partir des vendeurs ambulants et non auprès des dépôts de Naftal, où toutes les bouteilles sont contrôlées et renouvelées après une certaine durée de vie.

Lynda Louifi

BLIDA

Nouvelle clinique pour la Mitidja

DANS le cadre du soutien et de l'accompagnement des investisseurs et la promotion du dynamisme économique et de la levée des obstacles auxquels est confrontée la wilaya de Blida, une structure sanitaire de haut niveau verra le jour dans 24 mois à Boufarik. En effet, c'est à la sortie est de la ville des Oranges à Boufarik que sera érigée la nouvelle clinique privée sous l'appellation de Clinique Mitidja. C'est là l'initiative d'un groupe de 13 docteurs spécialistes.

Cette nouvelle structure sanitaire sera érigée sur une superficie de 1 087 m2, en R+6, avec un délai de réalisation de 24 mois, lit-on sur la fiche technique du projet. «Une fois construite et opérationnelle, notre clinique sera d'un apport très bénéfique pour la ville de Boufarik et sa région, surtout pour ceux venant des wilayas limitrophes à Blida, du côté ouest, dont Médéa, Tipasa, Aïn Defla et autres. Il convient de noter que son accès est très approprié vu son emplacement du côté de la route», a déclaré le gérant, le Dr Hassen Khodja.

Ce projet aura une capacité d'accueil de 100 lits, qui seront répartis dans les différents services, avec 53 lits d'hospitalisation, 14 lits pour l'hôpital du jour, 14 lits en réanimation et 10 lits en salle de réveil, 7 salles d'opération et une salle d'imagerie», a expliqué l'un des médecins de la futur clinique, ajoutant que «outre le bon accueil des patients et leur prise en charge rapide et efficace, notre établissement assurera toutes les consultations spécialisées, urgences, analyses médicales, explorations radiologiques, accouchements, interventions chirurgicales, hospitalisations et soins. Pour cela, nous aurons 13 spécialistes dont 4 gynécologues, 1 cardiologue, 1 néphrologue, 1 gastro-entérologue, 2 chirurgiens, 2 pédiatres, 1 neurochirurgien et 1 un spécialiste en maxillo-faciale».

Lors de la pose de la première pierre de cette structure par Brahim Ouchen, wali de Blida, ce dernier a déclaré que sa présence entre dans le cadre de la concrétisation des instructions de Monsieur le président de la République et que son rôle est de faciliter toutes les démarches de cette opération d'investissement de ce majestueux projet sanitaire, qui va atténuer les difficultés des hôpitaux de la région de Blida et autres. Par ailleurs, sur la question du dégel des projets annoncés par le président de la République, le wali de Blida a déclaré qu'à partir de cette semaine, le travail concernant les autorisations d'exploitation à plus de 100 investisseurs qui sont dans la zone Industrielle Atlas de Ben Boulaïd va être entamé.

T. Bouhamidi

BIO-INFORMATIQUE
Des Africains en formation à Alger

DESTINÉE à améliorer l'interprétation des données du diagnostic du poliovirus, une formation régionale en bio-informatique au profit des laboratoires africains est organisée, depuis hier à Alger, par l'Institut Pasteur Algérie (IPA) en collaboration avec le bureau Afrique de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). La responsable du laboratoire des entérovirus de l'IPA, Dr Dahbia Anes-Boulahbal, a indiqué que l'objectif de la formation est le «renforcement des capacités des laboratoires de pays africains participants pour l'interprétation des données issues de la technique de séquençage, en utilisant la bioinformatique». Elle a précisé que l'ambition de l'OMS est de «raccourcir les délais de diagnostic du poliovirus, de sorte à avoir des outils de riposte plus rapides et stopper la maladie à l'échelle mondiale». La formation est d'une durée de cinq jours. La poliomyélite est classée par l'OMS comme étant une maladie très contagieuse provoquée par un virus (poliovirus), qui envahit le système nerveux pouvant entraîner en quelques heures des paralysies irréversibles. Tout en rappelant que «le dernier cas de poliomyélite sauvage autochtone en Algérie remonte à 1996», Dr Anes-Boulahbal a souligné que «nous restons toujours vigilants et en surveillance épidémiologique en cas d'importation et de résurgence du virus, ce dernier n'ayant pas de frontières. Il convient de noter que le laboratoire des entérovirus de l'Institut Pasteur d'Algérie est considéré comme une référence par l'OMS en matière de surveillance de la poliomyélite.

S. B.

NÂAMA
Saisie de plus de trois quintaux de kif traité

LES SERVICES de police de Nâama ont réussi à démanteler un réseau criminel composé de 10 individus spécialisé dans le trafic international de stupéfiants, avec la saisie de 3 quintaux et 64 kilos de kif traité. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la direction de la Sûreté de wilaya.

Cette opération s'est déroulée suite à l'exploitation d'informations parvenues à la brigade de lutte contre la grande criminalité, relevant du service de wilaya de la police judiciaire. Selon ces informations un réseau criminel spécialisé dans le trafic international de stupéfiants s'apprêtait à introduire, transporter et vendre une quantité importante de drogue. Après la surveillance des activités de ce réseau et l'identification de 10 de ses membres dont l'un d'eux faisant l'objet de recherche par la justice, les mêmes services ont procédé à leur arrestation. En plus de la saisie de la quantité de kif traité sus-indiquée, a également été saisie une somme de 11.350 millions de DA et une autre de 100 dollars américains, selon le même communiqué

La même opération, qui entre dans le cadre de la lutte contre le crime organisé transfrontalier, a aussi permis la saisie des moyens de transport utilisés par le réseau de trafiquants. A savoir six voitures et une moto, en plus de téléphones mobiles utilisés par les membres de ce réseau dans leurs communications.

S. N.